

Phénomènes

la revue des phénomènes OVNI

CET OBJET A ÉTÉ PHOTOGRAPHIÉ
EN ECOSSE

TEHERAN 1976 :

OÙ L'OVNI DEVINT CHASSEUR TOULI





<http://laboratoire-aime-michel.com>

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite



PARTEZ A LA DECOUVERTE DE NOUVEAUX MONDES

AVEC LE

36.15. SOS OVNI

De l'étranger...

Le minitel, fonctionnant comme une banque de données informatique, peut être consulté depuis l'étranger. N'hésitez pas à nous demander la marche à suivre.

From abroad...

The French minitel service, like many BBS services throughout the world, is a computerized databank which can be read with a computer and modem. Do not hesitate to ask us the best way to get through.

**Nous remercions pour leur
collaboration à l'élaboration
de ce numéro :**

Jean-Marc Bousquet, Jean-Marc
Aubert, William P. La Parl, Patrick
Moncelet, Emmanuel Marin, Gabriel
Constantinescu, Jean-Marie Robin,
Eliane Lobréau

Phénomène

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis
- Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax: 42.27.26.18.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher
(SOS OVNI - Seine)
Christian Morgenthaler
(SOS OVNI - Est)
Christian Soudet
(SOS OVNI - Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna
(SOS OVNI - Isère)
Michel Figuet
(SOS OVNI - Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(SOS OVNI - Sud-Ouest)
Jean-Pierre Troadec
(SOS OVNI - Rhône)
Renaud Marhic
(SOS OVNI - Nord-Ouest)
Perry Petrakis
(SOS OVNI Sud-Est)
Jean-Luc Noguera
(SOS OVNI - Pyrénées)

SOS OVNI Québec
Christian R. Page

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page : **SOS OVNI** -
Impression : **Pro-Vocations - Les Pennes**
Mirabeau - Diffusion : **Messageries**
Lyonnaises de Presse

Ne pas vous décevoir

Les choses de l'actualité sont parfois ainsi faites... au moment de boucler ce numéro et alors que nous n'avions plus de place, nous recevions une avalanche d'informations de nos correspondants. Nouveaux livres (notamment *Without Consent*, de Carl Nagaitis et Philip Mantle - un livre en anglais sur les enlèvements en Grande-Bretagne), nouveaux cas (vous en trouverez quelques mots non exhaustifs en page 23) et, pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, la réponse des officiels (Armée de l'Air) aux ufologues au sujet du «crash» d'un objet non identifié à Roswell en 1947. Assurément, de bonnes raisons pour réserver dès aujourd'hui votre prochain numéro.

Pour parler d'autres choses, vous avez été très nombreux à nous rejoindre et à nous encourager suite à la diffusion en kiosques. Nous vous souhaitons la bienvenue et promettons de ne pas vous décevoir, puisque de nombreux dossiers importants en cours devraient aboutir dans les mois qui viennent.

Ce bimestre, quant à lui, nous apporte son lot d'informations, avec une photo étonnante prise il y a quelques mois en Ecosse, des cercles céréaliers apparus pour la première fois en Roumanie, un retour, dans le cadre de notre rubrique *Classiques du non identifié* sur la poursuite avions / ovni de 1976 au-dessus de Téhéran et, d'une manière plus générale, toute l'actualité du moment. Nous vous en souhaitons une bonne lecture et vous donnons rendez-vous à dans deux mois.

Sommaire

Ne pas vous décevoir	page 3
Photo d'ovni en Ecosse	page 4
Notes de lecture	page 8
Téhéran 1976 : phénomènes lumineux	
écho radar, poursuite aérienne et	
brouillage ...	page 10
Bloc-notes	page 14
Les cercles des céréales arrivent en	
Roumanie	page 15
En direct d'SOS OVNI	page 17
Notes de lecture	page 20
En France et dans le Monde	page 22
Revue de presse	page 24
Vous dites ?	page 26
Annonces gratuites	page 30

© Phénomène. Bimestriel n° 23 - Septembre - Octobre 1994. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture : l'ovni observé et photographié au-dessus de la retenue de Craigluscar (Ecosse) le 19 février 1994 © SPI et Malcolm Robinson. En insert : un chasseur de l'ex-Imperial Iranian Air Force. C'est l'un de ces appareils qui de chasseur devint chassé, au-dessus de Téhéran (Iran), le 19 septembre 1976. Archives DR.

Cornemuse

Photo d'ovni en Ecosse

○ Malcolm Robinson

Depuis quelques mois, pour ne pas dire quelques années, on assiste à une recrudescence de films et de photos montrant des phénomènes insolites. La popularisation des caméscopes et autres appareils photos jetables y est pour beaucoup, même s'il faut avouer que ces documents, dans ce domaine plus que tout autre, ne peuvent constituer des preuves irréfutables de quoi que ce soit. Tout au plus s'agit-il, lorsqu'ils sont doublés d'un bon témoignage et d'une bonne enquête, d'éléments permettant d'ouvrir une fenêtre. C'est le cas ici...

Les «bonnes» photos d'ovnis sont très rares. L'imagerie informatique de plus en plus sophistiquée pipe les dés puisqu'elle permet de créer des photos bien meilleures que toutes celles déjà existantes. L'Ecosse n'a que rarement eu ce que l'on pourrait appeler «une bonne photo d'ovni» en tout cas jusqu'à ce samedi 19 février 1994, où l'on vit apparaître ce que je considère comme la meilleure photo jamais prise en Ecosse. Non seulement est-elle nette

l'intention de la SPI (Strange Phenomena Investigations - groupe de recherche que préside Malcolm, ndlr), Ian Macpherson, le témoin âgé de 44 ans, habitant Rosyth près de Dunfermline, racontait le contexte de l'observation.

«Le samedi 19 février 1994, dans l'après-midi, je pris la voiture pour me rendre au réservoir de Craigluscar situé à proximité de la commune de Dunfermline, dans l'intention de faire quelques photos du site. Je suis peintre amateur et les clichés devaient m'aider à réaliser un tableau des lieux. Je suis membre du club local de pêche qui

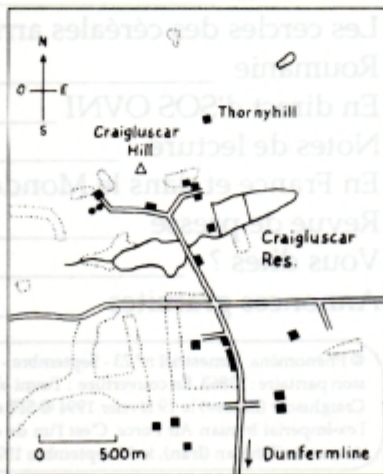
possède les droits de pêche sur ces eaux et qui fait de l'élevage. j'avais déjà pris des photos en été et il m'en fallait quelques-unes en hiver. En contournant les bassins, je prenais plusieurs clichés tout en me demandant s'il m'en fallait en direction de l'est lorsque je pris conscience d'un bruit que je ne puis décrire que comme un **bourdonnement**, comme ceux que l'on entend au pied des lignes à haute tension. je me tournais lentement vers le réservoir en me sentant très mal à l'aise.

C'est à ce moment que je vis un objet discoïdale, assez haut dans le ciel, qui se dirigeait lentement vers moi, et qui était sans aucun doute possible un "aéronef" je tenais mon appareil photo à la main mais je me sentais incapable de m'en servir. jamais auparavant n'avais-je ressenti une telle sensation; l'idée de prendre une photo ne m'effleurait même pas l'esprit. En y repensant, il semble qu'il y ait eu comme une contrainte. je me concentrais sur l'objet mais sans toutefois pouvoir bien m'imprégner de ce qui était en train de se produire. A ce stade, j'avais très peur. Mais à présent je me rends compte que la crainte céda la place à un sentiment de «résignation / relaxation» (je ne trouve pas d'autres mots pour décrire cela).

je réalisais que ça devait faire

l'objet s'approcha suffisamment pour que je puisse déterminer avec certitude qu'il était métallique

et contrastée, mais le témoignage qui s'y rattache se trouve être, à mon sens, le plus honnête et le plus lucide qu'il m'ait été donné d'entendre au cours de toutes ces années de recherche. Le cas me fut transmis par Nick Pope (*), qui travaille au Ministère de la Défense à Londres qui la requit lui même du quotidien *Scottish Daily Record*. Dans un rapport rédigé à



Phénomène

quinze minutes que j'observais cette chose. L'objet s'approcha suffisamment pour que je puisse déterminer avec certitude qu'il était métallique et qu'il avait plusieurs taches de lumière diffuse sur la partie inférieure, à l'intérieur d'un «bord» plus sombre. Lorsque l'objet commença à s'éloigner, la sensation qui m'avait immobilisé la main disparut. je levais l'appareil photo et prenais deux clichés. L'accélération de la chose fut phénoménale. Le temps de rebobiner après la première photo, c'était devenu un simple point dans le ciel vers l'ouest. je n'entendis aucun bruit mis à part ce "bourdonnement"

lorsqu'il était au plus près. je ne sais rien des ovnis et, d'ailleurs, le sujet ne m'intéresse pas. En revanche, rien de ce que je vis n'est le fruit de "mon imagination". Decela j'en suis sûr. Plus tard dans la journée j'appelai la base aérienne RAF Pitreavie pour savoir s'il y avait eu une activité aérienne inhabituelle, mais il n'y avait rien eu. je suis moi-même un fanatique d'aviation que je m'en orgueille de bien connaître. je sais que ce que je vis n'était pas un aéronef conventionnel.

Soirée du 25 février 1994. Après en avoir discuté avec Malcolm Robinson de la BUFORA(**) hier soir, ça m'est plus facile de coucher sur le papier mes sentiments sur l'observation sans me sentir "idiot". Car ce fut le cas y compris lorsque j'en parlais aux journalistes (Ian savait qu'il avait photographié quelque chose d'étonnant et se dit qu'il valait mieux faire développer la pellicule directement par le journal sous peine de se voir taxer de manipulateur. Il se demandait toutefois si quelque chose apparaîtrait sur les clichés, NdA).

Au début, je pensais ne pouvoir aller plus avant. Et puis voila quelqu'un qui se montrait intéressé et qui pouvait, sinon expliquer le cas, du moins me ras-

surer sur certains points. Notamment le fait que de ne pouvoir utiliser l'appareil était une caractéristique relativement fréquente. Cela me rassurait. Parce que toute la semaine je m'étais demandé "pourquoi ?" Ce n'était pas, comme avait pu me le suggérer un ami, la tension qui m'en avait empêché. Pas du tout. je n'ai pas senti

que l' "on" m'intimait un quelconque ordre. Simplement je ne me sentais pas le droit ni la volonté de prendre une photo. On me demanda de quelle couleur était l'objet, l'engin ou Dieu sait quoi. Je pense que ça devait être d'un gris neutre avec des différences de ton dues à l'éclairage naturel du jour. Ce n'était pas réfléchissant, pas comme le chrome ou l'aluminium. Le seul mot qui me vient à l'esprit en voulant le décrire serait "sale" ! Cela n'avait pas l'air d'être poli, ni dans les formes, ni dans les finitions.

Malcolm me demanda si j'avais vu des "hublots" dans la structure supérieure (il avait vu une copie de mes premiers dessins où j'avais effectivement représenté des marques circulaires). Mais tous comptes faits, ces marques semblaient faire corps avec la surface plutôt que de constituer de quelconques "ouvertures". J'avais mis des jours pour parvenir à cette conclusion. Il me demanda également si j'avais rêvé de cette expérience, ce qui m'avait surpris. Les rêves n'avaient jamais représenté grand chose pour moi. Ce ne sont pas tant les rêves que l' "incapacité d'oublier" qui me tirailla. J'y repense tout le temps, même lorsque je fais quelque chose qui n'a rien à voir. Jour et nuit. Peut-être qu'alors cela devient partie intégrante de mes rêves, je n'en sais rien...

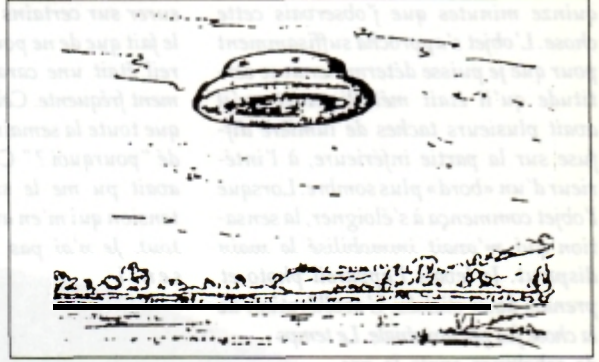
Il me faut préciser que lorsque je décris l'objet pour la première fois, je donne l'impression qu'il était en même temps immobile et qu'il venait vers moi. Cela signifie en fait qu'il ne se déplaçait plus. Je suis sûr qu'il s'approcha très lentement, mais cette impression vint du fait que l'ensemble grossissait, de manière presque imperceptible plutôt que de l'observation d'un réel mouvement (j'espère que je me fais bien comprendre !). Si je n'avais pas eu l'appareil photo prêt à l'emploi, c'est à dire sorti de son étui, cache enlevé, etc., je n'aurais même pas été en mesure de tenter une prise de vue car du moment où il s'éloigna, et que je retrouvais mes capacités, jusqu'à l'instant de sa disparition, il ne s'écoula pas plus d'une ou deux secondes.

27 février 1994. Depuis la vision de ce que je présume être un ovni, samedi dernier, je n'ai cessé de le dessiner, mais avec le sentiment constant de ne pas réussir quelque détail. Quelque chose qui "manque" ou une sensation que je n'arrive pas à restituer. Je me suis décidé à faire un dessin plus grand et en couleur avant de le transformer en peinture. J'y travaille depuis quelques jours, enlevant certaines choses ici, rajoutant d'autres là.

Dans la soirée d'hier, j'avais l'impression d'avoir pratiquement touché au but. Ce n'était pas bien éloigné de ce que j'avais observé. En allant me coucher, je laissais le tableau au rez-de-chaussée mais il me fut difficile de trouver le sommeil. Je me remémorais les instants durant lesquels j'avais fait cette observation et j'eus une sensation de "malaise" (c'est le terme adéquat, ce n'était pas à proprement parler de la peur ou de l'angoisse... plutôt quelque chose "à l'esprit" que je n'arrivais pas à cerner).

Je ne me souviens aucunement m'être levé, avoir quitté la chambre à coucher, ou être descendu au salon. Mais lorsque je me suis réveillé, ou que je repris cons-

Phénomène



Le dessin de gauche fut celui effectué par Ian avant qu'il ne découvre ses clichés. Celui de droite est cependant celui qui le satisfait le plus.

ciencia, j'étais assis au salon en train de regarder cette toile peinte de l'objet. je mis un long moment à me rendre compte que toute cette situation était "bizarre". Je n'ai jamais rien fait de tel. Je ne sais même pas s'il faut y attacher de l'importance. Cela peut paraître banal à d'autres mais je souhaite prendre date d'une façon abstraite et intangible. Je

réalise à présent que je me sens effectivement un peu différent depuis l'observation de cet engin et puis, après tout, l'enquêteur de la BUFORA me demanda de coucher sur le papier n'importe quel détail, aussi insignifiant soit-il».

Voilà le rapport écrit de Ian Macpherson. Comme il l'a dit, il fut obnubilé par

le souvenir de cet objet qu'il se sentait obligé à dessiner correctement. Pour avoir vu ses nombreuses esquisses, je puis témoigner du temps qu'il passa à tenter d'approcher la réalité. Une autre information, dont Ian m'assura qu'*«elle est capitale»*, est que la photo représente un objet ressemblant à un frisbee ou à un enjoleur

Deux jours avant... des faits bizarres

Au cours de l'enquête, il nous fut donné de contacter un agriculteur dont la propriété jouxte les bassins de Craigluscar. Bien qu'il ne fit aucune observation, il tint à nous raconter une curieuse **aventure** vécue par sa fille **Kirsty Graham** et une amie. Même si rien ne permet de relier ces faits à l'observation, leur caractère insolite a retenu notre attention.

«Mon amie Jane vint me chercher avec sa Landrover Discovery (diesel), le jeudi 17 février, entre 19h45 et 20h00. Nous partîmes immédiatement sans remarquer quoi que ce soit d'anormal. Ce n'est qu'après avoir parcouru la moitié du chemin menant à la ferme que j'eus rendis compte de mon impossibilité à faire fonctionner la radio de bord. J'essayais en fait, depuis notre départ, de passer une cassette mais elle ne voulait rien savoir. Je continuais à trifouiller la radio jusqu'au début du chemin avant que nous réalisions que les phares baissaient d'intensité. Je pense que cela avait dû commencer dès notre départ.

En arrivant au carrefour, Jane alluma les essuie-glaces et nous pûmes constater que leur vitesse était inhabituellement faible. La radio avait rendue son dernier éclat de lumière et ne marchait désormais plus du tout, de même que le cadran éclairé du téléphone de voiture. Les phares quant à eux devenaient de plus en plus faibles, jusqu'à s'éteindre complètement à environ un kilomètre de l'endroit où tout avait commencé. Nous ne savions pas ce qui se passait et Jane roulait au pas car on ne voyait plus rien. Je me souviens cependant que le moteur tournait normalement.

Après un virage tout redevint progressivement normal. C'est difficile de dire exactement combien de temps tout était resté éteint mais je ne pense pas que cela ait excédé 2 minutes, peut-être même moins. Nous parcourûmes encore un kilomètre avant d'atteindre la maison de Jane d'où nous appelâmes un ami pour venir voir quelles avaient pu en être les causes. Il n'en trouva aucune. Elle mena le véhicule au garage le lendemain mais ils ne trouvèrent rien non plus. Je me souviens que les routes étaient sèches et qu'il faisait très froid, mais il ne gela pas».

Alors ? Quoi penser de ce récit qui concerne l'avant-veille de la date d'observation ? Cela rappelle bien sûr des centaines d'autres affaires similaires mais peut néanmoins avoir une explication très logique. A la lumière de l'observation, il nous a semblé utile de ne négliger aucun détail.

MR.

Phénomène

avec une structure «aplatie». Ce n'était pas le cas lors de l'observation. Pour Ian, le sommet, ou effet de dôme, était bien plus prononcé mais, dit-il, quelques secondes avant le départ du phénomène, ce dôme circulaire descendit à l'intérieur du corps de l'objet avant que ce dernier ne penche puis disparaisse à très vive allure.

J'ai eu l'occasion de parler de cette affaire avec M. Andrew Allan, responsable du département «photo» au *Daily Record*, et qui travaillait au journal depuis plus de vingt ans. Il m'affirma avoir été «très impressionné» par les clichés. Il en avait vu d'autres mais ceux-là étaient certainement les meilleurs. De l'avis de Ian Torrence, le meilleur photographe du journal qui avait développé les photos lui même, elles n'étaient pas truquées. Il était lui aussi «très impressionné». Il vint me voir à la maison pour me communiquer des agrandissements des deux photos (la deuxième ne montre qu'un minuscule point dans le ciel compte tenu de la vitesse de départ.

La photo publiée ici se trouve, au

moment où j'écris ces lignes (mai 1994, ndlr) entre les mains du service spécialisé du Ministère de la Défense à Londres qui devait procéder à une analyse dont on ne voulait rien me dire. On m'assura cependant qu'un rapport d'expertise me serait remis. Lorsque nous recevrons, ici à SPI, ce rapport, nous le soumettrons à notre tour à l'analyse, non seulement dans ce pays mais également aux USA car nous pensons qu'il faudra trois, quatre ou même cinq opinions différentes avant de pouvoir commencer à cerner la nature de cet objet.

J'ai entrepris les procédures d'enquête habituelles dans l'espoir de trouver une réponse. Le *Daily Record* interrogea les aéroports écossais sans succès. Alors de quoi pourrait-il bien s'agir ? Certains ont dit que cela ressemblait à un frisbee ou à un pigeon d'argile. L'enquête a démontré qu'il n'y avait aucun club de tir dans le secteur et le témoin ne vit aucune autre personne sur les lieux le jour en question.

Aurait-il pu s'agir d'un aéronef expérimental ? Peut-être mais alors

à qui appartiendrait-il ? Un modèle réduit ? «Aucune chance» affirme le témoin. Il faut donc admettre que pour le moment, nous avons affaire à un objet volant non identifié et la photo, comme nous l'avons dit, est l'une des meilleures à avoir jamais été prises en Ecosse.

Malcolm Robinson

traduction et adaptation française
Perry Petrakis

(les titres, intertitres et introduction sont de la rédaction)

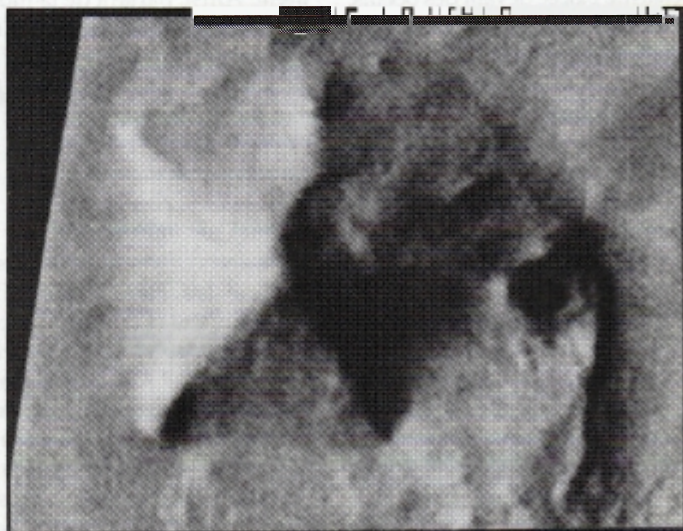
(*) Nick Pope était, jusque récemment, le directeur de l'Air Staff 2 (ou AS2), le bureau au Ministère de la Défense britannique dont un des rôles était de prendre en charge le phénomène ovni. Rompant avec la traditionnelle discrétion gouvernementale, il avait insufflé une saine bouffée d'air pur à la collaboration ufologues / Etat. Depuis sa mutation (inscrite normalement dans l'ordre des choses) il semble qu'il ait été remplacé par une directrice moins... compréhensive (ndlr).

(**) British UFO Research Association, l'une des principales associations de recherche ufologique anglaises à laquelle sont affiliés nombre de groupes et de chercheurs indépendants (ndlr).

Le dossier Mars maudit...

Une erreur technique a complètement dénaturé la photo qui devait être visible sur les pages 16 et 17 de notre dernier numéro. Nous en sommes désolés et avons décidé de la re-publier compte tenu de son intérêt.

Elle représente la «pyramide» à cinq faces découverte en bordure du cratère (voir, pour plus de détails, notre numéro précédent). Comme on peut le constater, la structure, géométrique, est d'autant plus étonnante qu'elle fut observée non loin d'autres structures aux formes parfois surprenantes («visage», «monticule spiralé», etc.). Alors... vestiges d'une quelconque civilisation ou curiosités de dame Nature ? La question reste posée. © The Mars Mission.



Notes de lecture

Déconcertant ! S'il fallait un mot pour décrire le premier livre de **Gildas Bourdais**, ce serait celui-là. A n'en pas douter, ceux qui cherchent un livre sur les ovnis seront déçus. A notre sens, l'auteur ne réussit pas à éviter plusieurs **écueils** sur lesquels vinrent s'échouer certains de ses prédécesseurs et quand il s'agit de prosélytisme, cela revêt un caractère particulièrement gênant. Dès la page 60, on peut en effet lire : «*Nous allons donc tenter de présenter un dossier "persuasif", même pour des sceptiques assez endurcis, en faveur de la réalité des ovnis*». C'est dire si dès la page 60 l'ensemble de l'argumentation, quelle que puisse être sa valeur, se trouve faussée et qu'il devient plus difficile de parler «*D'enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques*» que de «*manifeste*» en leur **faveur**. Une «*enquête*», on tout cas de celles que nous entreprenons, sert plutôt à instruire un **dossier** dont les éléments définitifs permettront de se forger une opinion, or là, nous avons une charrie placée devant des boeufs. Nous l'avons dit, les ufologues seront déçus pour des raisons que nous allons exposer, mais les sceptiques, eux (que l'auteur semble confondre avec les négateurs), risquent de ne pas être convaincus. On peut dès lors se demander à qui précisément s'adresse ce livre.

Pour la partie purement ufologique, on arrive à suivre. L'auteur y expose sa conception toute personnelle du phénomène, où le «*bien*» (certains ufologues) y affronte le «*mal*» (les sceptiques et autres négateurs), dans une «*bataille*» somme toute déjà ancienne. Les oublis par omission

ne sont pas tant le fait de la méconnaissance par l'auteur du phénomène. Il le connaît même très bien et les références abondent. Non ! C'est plutôt que cette relecture orientée de l'ufologie biaise certains faits et que l'auteur connaît moins bien les gens «*qui font le phénomène*». Le cas de **Kelly-Hopkinsville** par exemple, où des «*témoins*» affirmaient avoir été agressés par des extraterrestres, et dont l'auteur nous garantit l'authenticité. Nous avons pourtant révélé (*Phénomène* n° 18, page 16) que R.N. Ferguson, le policier qui avait fait l'enquête, jette de sérieux **doutes** sur l'intégrité des témoins. L'argument d'autorité y est également employé à l'intention de ceux qui seraient bluffés par les titres : est-ce que Carter, parce qu'il est devenu Président des Etats-Unis, aurait pu confondre Vénus avec un ovni ? Bien sûr que non ! Le phénomène des enlèvements par des extraterrestres ne peut être qu'authentique puisque des psychiatres comme John Mack s'y sont intéressés. Même si Mack use de son aura pour tenter de faire croire, sans la moindre preuve, que l'hybridation humains / extraterrestres a déjà commencée. Enfin, le **doute** est distillé **ça-et-là** presque imperceptiblement. Ainsi, parlant de la mort de McDonald, l'auteur écrit «*La thèse du suicide ne fait pas de doute...*» pour aussitôt ajouter «*...bien que celui-ci paraisse étrange pour un scientifique renommé, père de six enfants, et qui avait annoncé son intention de poursuivre activement l'étude des ovnis...*». **Mazette** ! S'agirait-il alors d'un meurtre ? Peut-être, parce qu'il en savait trop et qu'il s'apprêtait à tout révéler ? On voit aisément à quoi sert cet exercice de style et où il peut mener. Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette première partie : la critique systématique du scepticisme qui à force devient lassante, les grossiers trucages du «*contacté*»

suisse Billy Meier dont l'auteur laisse entendre qu'ils seraient «*paraît-il, contestés*» (un euphémisme !). On l'aura compris, cette première partie convaincra les convertis et risque de laisser **sceptiques les...sceptiques**. A partir de la **page 181** et jusqu'à la fin (412 pages en tout), G. Bourdais tente un parallèle laborieux entre nos modernes ovnis et les visions du passé. Les historiens des religions y trouveront certainement leur compte à condition de se laisser séduire par les premières **pages**.

pages sur les ovnis.

Il est en effet question de la représentation des visions célestes dans les premières religions, à l'ère chrétienne et à la Renaissance, de l'avènement de la Raison et de la



persistance d'une certaine spiritualité, puis d'une comparaison entre nos modernes extraterrestres et les anges et démons du passé où l'on regrettera que les témoignages, fussent-ils de première main, soient considérés comme «paroles d'évangile». On regrettera aussi qu'à côté d'une liste de références longue et intéressante (où cependant ne sont données les adresses que des revues farouchement

«pro» extraterrestre - celles de *Phénomène* et d'*Ovni*

Présence n'y figurant pas) on ne trouve aucun index pour cet ouvrage qui par ailleurs est d'une présentation impeccable.

En conclusion, nous pensons que ce livre aura du mal à choisir sa place dans les bibliothèques entre les rayons «ovnis» et «histoire des religions», le moindre de ses défauts n'étant pas de proposer une vision manichéenne du phénomène ovni. C'est d'autant plus dommage que ce n'est sûrement pas, nous en sommes persuadés, ce que l'auteur tenait à proposer.

PP

Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques, Gildas Bourdais, éditions Filipacchi, Paris 1994, 412 pages.

les Objets Volants Non Identifiables

Membres possédant une carte d'adhésion en cours de validité : 70 ff (port compris).

Le phénomène ovni est sujet à des mouvements successifs d'intérêt et de désintérêt : que surgisse une vague d'observations et l'on enregistre jusqu'à deux cents cas par jour ; puis le calme revient, et le silence...

C'est dans une de ces périodes, en 1986, que Daniel Mavrikis et Marie-Pierre Olivier, deux jeunes chercheurs formés aux disciplines scientifiques, se sont employés à faire le point avec rigueur. Ils présentent dans cet ouvrage un historique général et rappellent les principales hypothèses formulées depuis vingt ans. Ils examinent également avec courage et lucidité les témoignages des "contactés" - délicat dossier.

Un livre paru aux éditions Robert Laffont, préfacé de Jacques Vallée et illustré, aujourd'hui introuvable en librairie. Une synthèse complète des connaissances actuelles.

Bon de commande

☐ Oui ! Je commande sans tarder les Objets Volants Non Identifiables et vous joins 80 ff + 20 ff pour port et emballage.

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

A découper et à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cédex 1 France

Téhéran 1976 : phénomènes lumineux, écho radar, poursuite aérienne et brouillages...

○ Renaud Marhic

Il est des observations d'ovnis plus étranges que d'autres... Non réduites à du connu malgré des enquêtes dignes de ce nom.

Face à nos interrogations, ces cas persistent et signent, semblant vouloir nous rappeler qu'un ou plusieurs phénomènes, quelle qu'en soit la nature, nous échappent encore.

Si pareils dossiers peuvent toujours connaître des rebondissements, il nous est permis de faire le point sur les meilleurs d'entre eux. Charge à nos lecteurs de nous signaler tout élément nouveau en leur possession.

En Iran, en 1976, un phénomène lumineux fut intercepté par deux avions de combat dont les instruments de bord tombèrent, coup sur coup, en panne...

C

est le 25 septembre 1976 qu'un journal en langue anglaise de Téhéran, le *Kayhan International*, proposait à ses lecteurs un point sur une étrange affaire(1). Six jours plutôt, le 19, les équipages de deux chasseurs de l'Armée de l'Air iranienne avaient observé un phénomène lumineux non identifié. Si l'information provenait des militaires eux-mêmes, les autorités n'en démentaient pas moins certaines données faisant état du brouillage des appareillages de bord,

et de l'incapacité des pilotes à utiliser leurs missiles contre l'ovni ! Tout cela n'était qu'exagération de la rumeur publique via une certaine presse. Oui mais...

Oui mais ainsi alerté, un ufologue indépendant américain du nom de Charles Huffer, professeur à l'Ecole Supérieure américaine de Berlin, en Allemagne, entra en action. Sur la base du papier paru dans le *Kahyan International*, et par l'intermédiaire du Freedom Of Information Act (FOIA - loi sur la liberté de l'information), Charles Huffer réclamait le dossier concernant l'incident au Secrétaire de la Défense américain. Le temps d'essayer un refus, et l'ufologue faisait appel de la décision, recevant cette fois un document de trois pages, via la **Defense Intelligence Agency (DIA)** - le service de renseignement de l'armée améri-

Phénomène

viron 2 à 3 km.

l'équipage ramena son altitude de 26 000 à 15 000 (en pieds, soit de 8580 m à 4950 m, ndlr) et continua d'observer et de noter la position de l'objet. Ils eurent quelques difficultés à maîtriser leur vision nocturne afin d'atterrir. C'est donc après avoir tourné au-dessus de Mehrabad quelques temps qu'ils atterrirent. Il y avait beaucoup d'interférences sur la UHF et, à chaque fois qu'ils passaient à 150 ° de Mehrabad, ils perdaient l'usage des systèmes de communication (UHF et interphone) et l'INS (instrument de bord, ndlr) flottait de 30 à 50°. L'unique avion de ligne civil qui approchait de Mehrabad dans cette période connut des défaillances dans ses systèmes de communication au même endroit (kilo-zoulou) mais ne signala pas voir quelque chose. Tandis que le F4 était sur une longue approche terminale, l'équipage remarqua un autre objet en forme de cylindre d'environ la taille d'un T-Bird (avion américain de type "Thunderbird", ndlr) à 10 miles (18,52 km, ndlr) - avec des lumières fixes brillantes à chaque extrémité et une clignotante en son milieu. Interrogée, la Tour indiqua qu'il n'y avait pas d'autre trafic connu dans le secteur. Pendant le temps que dura le passage de l'objet au-dessus du F4, la Tour n'eut pas de contact visuel, mais le repéra après que le pilote eut dit de regarder entre les montagnes et la raffinerie.

l'avion et le secteur où l'on croit que l'objet a atterri sont en train d'être contrôlés en raison d'une possible irradiation

E) Pendant la journée, l'équipage du F4 fut emmené en hélicoptère dans le secteur où l'objet avait apparemment atterri. On ne remarqua rien à l'endroit où ils pensaient que l'objet atterrit (le lit d'un lac asséché). Mais alors qu'ils s'éloignaient en volant en cercles vers

l'ouest du secteur, ils détectèrent un signal très significatif sur le beeper. Au point où le signal était le plus fort se trouvait une petite maison avec un jardin. Ils atterrirent et demandèrent aux gens s'ils avaient remarqué quelque chose d'étrange la nuit dernière. Ceux-ci parlèrent d'un bruit fort et d'une lumière très brillante, comme l'éclair. L'avion et le secteur où l'on croit que l'objet a atterri sont en train d'être contrôlés en raison d'une possible irradiation. (censuré) des informations supplémentaires suivront dès que possible.»

Le texte que vous venez de lire, avec ses parties censurées avant divulgation par les autorités américaines (elles semblent concerner ici le nom de l'officier iranien impliqué), est relativement bien connu des ufologues. Ce qui l'est peut-être moins, c'est un formulaire complémentaire que publia l'association américaine Citizens Against Ufo Secrecy (CAUS - les citoyens contre le secret sur les ovnis) (2). Il s'agit en fait d'un rapport d'évaluation d'informations concernant la Défense : «*Defense Information Report Evaluation*». Après avoir précisé que les informations fournies furent «confirmées par d'autres sources», et que ces informations étaient d'une «grande» valeur, c'est à dire «uniques, opportunes et d'une grande importance», le formulaire poursuivait en ces termes :

«Un rapport hors du commun. Ce cas est un classique qui rassemble tous les critères nécessaires à une bonne étude du phénomène ovni :

a) L'objet fut observé par de nombreux témoins situés en différents endroits (c'est à dire Shamiran, Mehrabad, et le lit du lac asséché) et avec des points de vue différents (à la fois en vol et depuis le sol).

b) La crédibilité de nombreux témoins était grande (un général de l'Armée de l'Air, des équipages qualifiés et des opérateurs de Tour de contrôle expérimentés).

c) Les observations visuelles furent confirmées par radar.

d) Des effets électromagnétiques similaires (EME) furent rapportés par trois avions distincts.

e) Il y eut des effets physiologiques sur certains membres d'équipage (c'est à dire la perte de leur vision de nuit due à la brillance de l'objet).

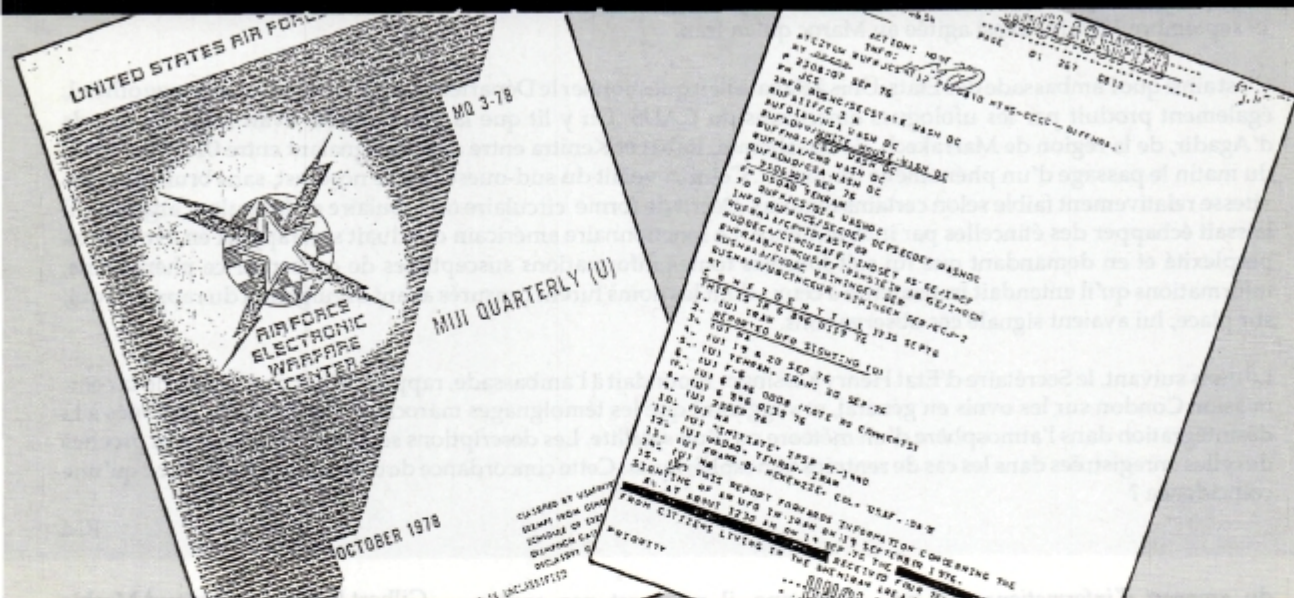
f) Un degré de manoeuvrabilité hors du commun fut mis en oeuvre par les ovnis».

Il existe deux autres références pour l'affaire de Téhéran. La première nous vient du *Iran Times*, publié à Washington le 1er octobre 1976. Il s'agirait du récit des événements recueilli auprès d'un des pilotes de F4. Présenté comme de première main, il n'apporte que peu de précisions.

selon la version officielle, il y eut bien un phénomène observé dans le ciel et deux avions décollèrent pour l'intercepter. Mais rien de plus...

Plus intéressante est la mention trouvée dans le *MIJI Quarterly* (MIJI trimestriel), publication obtenue par les ufologues américains auprès de la National Security Agency (NSA - agence nationale pour la sécurité, organisme spécialisé dans l'espionnage électronique). MIJI sont les initiales de «*meaconing*» (terme secret et intraduisible de l'Armée de l'Air américaine), «*intrusion*» (intrusion), et «*jamming incidents*» (affaires de brouillage). Le *MIJI Quarterly* est publié par le quartier-général du commandement de la sécurité électronique. Et c'est dans son édition du troisième trimestre 1978, alors classée «secret», qu'un certain capitaine Henry Shields rédigeait, sous le titre «*Now you see it now you don't*» (maintenant vous le voyez, maintenant vous ne le voyez plus), l'introduction suivante : «A un certain

Téhéran 1976 : les documents secrets américains -



documents secrets américains - Téhéran 1976 :

moment de sa carrière, chaque pilote peut espérer rencontrer un événement étrange, inhabituel, qui ne sera jamais correctement ou entièrement expliqué par la logique ou par une enquête postérieure. L'article suivant rapporte justement une telle affaire telle qu'elle fut racontée par deux équipages de F4 Phantom de l'Armée de l'Air Impériale Iranienne en 1976. Aucune information ou explication supplémentaire relative à ces étranges événements n'a été fournie : l'histoire sera classée et probablement oubliée, mais il demeure intéressant, et peut-être déroutant, de la lire.»

Alors qu'en est-il ? L'affaire de Téhéran mérite-t-elle d'être élevée au rang de classique du non identifié. Assurément oui si l'on s'en tient à la version des faits telle qu'elle nous est donnée par les documents américains. On est en effet là dans un domaine où, si confusion avec un phénomène prosaïque il y a, elle ne peut être que totale, absolue, et pour tout dire incompréhensible eu égard au nombre et qualifications des

observateurs. Et on voit mal les militaires iraniens «interpréter» tant d'effets physiques sur eux-même et leurs appareils, s'il n'y avait à la base de leur témoignage qu'une confusion avec la Lune, une étoile, ou un simple aéronef.

Plus qu'à la nature du phénomène décrit, certains préférèrent s'attaquer à celle du document lui-même. On a vu que plusieurs journaux iraniens publièrent l'histoire telle que nous la connaissons, mais que celle-ci fut démentie par les autorités de Téhéran. Selon la version officielle, il y eut bien un phénomène observé dans le ciel et deux avions de chasse décollèrent pour l'intercepter. L'un des pilotes put même observer une lumière si forte qu'elle éclairait le sol, avant qu'elle ne disparaisse soudainement. Mais rien de plus... (3) Le document de la DIA porte en en-tête la mention «This is IR» (ceci est un IR), c'est à dire un simple rapport d'information. Or de tels

rapports ne concernent souvent que des condensés d'articles de presse. Ce qui explique que ce type de message porte fréquemment la mention «Attention : ceci est un rapport d'information, non une évaluation définitive de renseignement.» Dans ce cas, l'agent de la DIA ayant rédigé le document - le 22 septembre 76 en l'occurrence - aurait pu se contenter de reprendre dans la presse iranienne des informations sujettes à caution, avant que celles-ci ne soient démenties, trois jours plus tard, dans le *Kayan International*. Simplement envoyées à la DIA «pour information», les rumeurs auraient bénéficié d'un cachet d'authenticité une fois un document, officiel mais sans valeur, entre les mains des ufologues.

Ce qui précède est une explication potentiellement cohérente des aspects les plus étranges de l'affaire de Téhéran. Mais ce schéma semble bien battu en brèche par le «rapport d'évaluation d'informations concernant la

Phénomène

La nuit de tous les phénomènes...

Bien que rien ne permette de lier formellement les deux événements, on se doit de constater que cette nuit du 18 au 19 septembre 1976 fut aussi agitée au Maroc qu'en Iran.

C'est ainsi que l'ambassade des Etats-Unis à Rabat allait questionner le Département d'Etat dans un message officiel, également produit par les ufologues américains du CAUS. On y lit que la gendarmerie avait reçu des appels d'Agadir, de la région de Marrakech, de Casablanca, Rabat et Kenitra entre autres, signalant entre 01h00 et 01h30 du matin le passage d'un phénomène lumineux. Celui-ci volait du sud-ouest vers le nord-est, sans bruit, et à une vitesse relativement faible selon certains témoins. Décrit de forme circulaire ou tubulaire et de couleur argentée, il laissait échapper des étincelles par intermittence. Le fonctionnaire américain concluait son rapport en avouant sa perplexité et en demandant que lui soit fournies toutes informations susceptibles de concerner ce phénomène, informations qu'il entendait transmettre à ceux - dont les noms furent censurés avant divulgation du rapport - qui, sur place, lui avaient signalé ces observations.

Le mois suivant, le Secrétaire d'Etat Henry Kissinger répondait à l'ambassade, rappelant les conclusions de la commission Condon sur les ovnis en général, et suggérant que les témoignages marocains puissent être attribués à la désintégration dans l'atmosphère d'un météore ou d'un satellite. Les descriptions semblent effectivement proches de celles enregistrées dans les cas de rentrées atmosphériques. Cette concordance de date ne serait-elle donc qu'une coïncidence ?

RM

du «rapport d'information». S'il ne s'était agi que de la retranscription de simples coupures de presse, douteuses qui plus est, on imagine mal que pareilles informations aient pu être jugées de la plus haute importance. Rappelons-nous enfin que si à aucun moment il n'est fait mention d'informations émanant de la presse

iranienne, il nous est par contre indiqué que les faits furent recoupsés par différentes sources. A ce titre, les événements de Téhéran du 19 septembre 1976 valaient bien qu'on vous les présente.

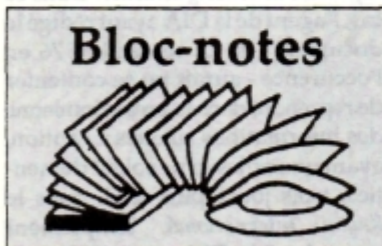
Renaud Marhic

traduction et adaptation française

Gilbert Rolland et Renaud Marhic

Notes et références :

1. La chronologie des événements est ici retracée à partir des informations fournies par Lawrence Fawcett et Barry Greenwood dans leur ouvrage Clear Intent, Prentice-Hall, 1984.
2. Clear Intent, op cit.
3. Kavan International, 25 septembre 1976.



X Dans son numéro 161 (juillet 94), le mensuel *Ca m'intéresse* publie un sondage sur les croyances sous le titre *En quoi croire ?* Si le dossier réalisé par Isabelle De Kochko, Vincent Jallas et Philippe Marchetti renferme l'éternelle tarte à la crème jetée à la figure des ufologues (puisque nous ne nous intéressons qu'à cette partie), le sondage C) est plus... enrichissant. On apprend ainsi que presque une

C) Sondage téléphonique réalisé par l'ISL pour le compte de *Ca m'intéresse*, les 6 et 7 mai 1994 auprès d'un échantillon représentatif de 1000 personnes de plus de 18 ans, selon la méthode des quotas.

personne sur quatre croit aux extraterrestres (23,8%). La proportion est cependant plus forte chez les hommes (28,7%) que chez les femmes (19,4%), et élevée chez les jeunes (37% entre 18 et 24 ans). Les agriculteurs sont ceux qui y croient le moins (87,2% !).

X Selon des informations fiables et exclusives en notre possession (que nous nous efforçons toutefois de vérifier), l'Indonesian Air Force, autrement dit les Forces Aériennes Indonésiennes, auraient ouvert le feu sur un objet volant non identifié qui aurait violé l'espace aérien indonésien dès avant... 1967 ! Nous vous tiendrons informés des suites des ces informations étonnantes dont nous ne savons, pour l'instant, rien d'autre.

X Selon Philip Klass (*Skeptics UFO Newsletter*, n° 29, sept. 1994), l'écrivain à succès et célèbre «enlevé par des extraterrestres» Whitley Strieber se préparerait à revenir sur la scène avec un nouveau livre *Beyond Communion : the coming moment of contact* (au delà de Communion : l'instant du contact ap-proche).

X Warminster, dans le sud de la Grande-



Bretagne, est aux ovnis ce que Fatima ou Lourdes seraient à la vision de la Vierge Marie. Les environs de cette ville avaient acquis la réputation d'être un haut lieu de l'observation «soucoupique» après la prise d'une photo, le 29 août 1965, du jardin d'un M. Faulkner. L'un des problèmes avec cette

Suite page 16



Les cercles des céréales arrivent en Roumanie...

Après l'Angleterre, la Belgique, le Luxembourg, le Canada, l'Espagne, la Hongrie, la France, etc., voici que c'est en Roumanie que l'on nous signale des traces **circulaires** dans les champs de céréales. Une revue de presse locale nous permet de reconstituer la genèse des événements.

Arad, ville de l'extrême ouest de la Roumanie, proche de la frontière hongroise, mercredi 22 juin. Vichentie Jurj, opérateur à l'entreprise Romcéréal et Traian Munteanu, mécanicien, interpellent l'ingénieur Pavel Druia. Depuis le toit d'un des silos, les deux hommes viennent d'apercevoir d'étranges cercles dans un champ de blé voisin. De cette anomalie, le chef n'en a cure. Le travail n'attend pas. Mais 3 jours plus tard, le 25, il monte à son tour au faite du silo...

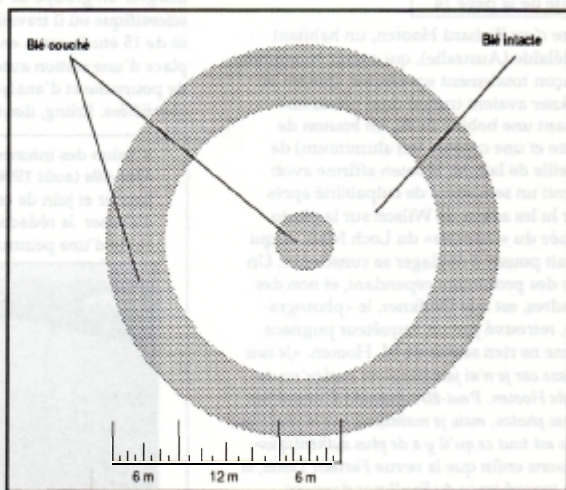
C'est dans une parcelle de terrain, propriété de l'association agricole Bujac, que sont apparus deux cercles concentriques. Le lundi suivant, une équipe de la télévision d'Arad est sur place. Paradoxalement, il s'agissait à l'origine pour ces hommes d'installer un relais de télévision sur le silo et non de filmer ce qui allait devenir un scoop ! Dès lors, la

presse est alertée, la rumeur se répand et ce même lundi à midi, un détachement de la garnison d'Arad est sur place pour contrôler une éventuelle irradiation du site. RAS pourtant.

La trace a été décrite de la façon suivante. Située, en plein milieu du champ, sans indication d'un quelconque passage alentour, il s'agit d'un anneau extérieur de blé couché et d'un noyau central également aplati, les plantes étant dans les deux cas abattues dans le sens trigonométrique. La netteté des bordures a étonné les observateurs. La largeur de l'anneau extérieur est de 6 m. Celle du noyau

central également. Séparant les deux cercles, la bande annulaire intacte a, elle, une largeur de 12 m.

Un journal roumain, *Express Magazin*, a dépêché sur place ses journalistes. Les habitants de la rue Cedru-lui (rue du cèdre), dans le prolongement de laquelle se trouve le champ, se sont d'abord montrés méfiants, observant un silence total en raison de déclarations fantaisistes que leur avait attribuées une gazette locale. Puis, les langues se sont déliées. Habitants d'une maison proche des cercles, les enfants Ungur ont déclaré avoir aperçu d'étranges lumières dans la nuit du dimanche au lundi. Leurs parents, dans un premier temps, refusèrent de confirmer ou infirmer. Mais plus tard, interrogée par une équipe de Laboratoire de Médecine Nucléaire de Timisoara, Mme Ungur raconta que, au terme du match de football Roumanie/États-Unis, sa chambre s'illumina tout à coup comme en plein jour. Elle perçut ensuite des bruits semblables à des coups de feu, mais extrêmement forts. Les fenêtres de cette chambre ne donnent cependant pas sur le champ aux cercles... *Express Magazin* rap-



porte aussi le témoignage du berger Traian Crisan. Dans cette même nuit du dimanche au lundi, vers 04h00 du matin, il aurait observé un objet de grande taille stationnant près d'une

Phénomèna

ligne à haute-tension. Le départ de l'objet aurait produit un tel courant d'air que le berger se serait fait traîner sur plusieurs mètres, perdant au passage sa pèlerine avant de la retrouver brûlée.

Ces témoignages - deux seulement parmi ceux rapportés par la presse roumaine - ne doivent pas faire illusion. Ils se situent à une date postérieure à l'apparition des traces. Par ailleurs, après la victoire de la Roumanie dans le match de football l'opposant aux Etats-Unis, la population descendit dans les rues. Il n'est dès lors pas difficile d'imaginer que quelques pétards et autres feu de Bengale aient pu produire les effets constatés par Mme Ungur. Quant au témoignage du berger Traian Crisan, il semble plus que sujet à caution. *Express Magazin*, souligne d'ailleurs «certaines incohérences dans le contenu des déclarations des habitants du secteur.»

Du côté des autorités, interrogées par les journalistes, rien n'a été signalé. Pas de détection radar, ni de perturbation sur la ligne à haute-

tension.

Il est frappant de constater à quel point la presse roumaine se fait écho des mêmes explications que celles invoquées jadis en Angleterre pour expliquer le phénomène : hérissons, tourbillons d'air, appareils militaires et, bien sûr... les ovnis ! Seul bémol dans ce concert, celui apporté par *România Liberă*, quotidien de l'opposition qui affirme avoir découvert le pot-aux-roses. Dans un article intitulé *Ils ont voulu duper la télévision*, on lisait le 1er juillet : «Hier à midi, un citoyen qui s'est présenté comme Ilie Constantinescu d'Arad, a téléphoné à notre service de relations publiques. M. Constantinescu voulait nous communiquer que les "mystérieux cercles" du champ de blé sont un mauvais tour joué à la télévision et mis au point par quelques écoliers. Ce sont eux qui ont abattu le blé durant la nuit en deux heures (...). Les écoliers ont utilisé une corde fixée au centre du disque intérieur pour tracer correctement le cercle et qu'il soit tout aussi semblable à ceux observés en Angleterre (voir *Phénomèna* n°5 et 11, ndlr). Deux des écoliers ont fréquenté un certain temps

un club de science-fiction à Arad. C'est au cours de la fête de fin d'année scolaire que leur est venue l'idée de cette farce. M. Constantinescu n'a pas voulu dévoiler l'identité des élèves pour ne pas ruiner leur jeu, mais il a déclaré que l'un des gamins est son neveu.»

Il faut préciser que cet article se situe dans un contexte de «guerre froide» opposant *România Liberă* au reste de la presse roumaine, et en particulier à *Adevarul* (la vérité), organe de feu le Parti Communiste Roumain. Quoi qu'il en soit, c'est en pèlerinage que les curieux sont venus admirer les cercles d'Arad, au grand bonheur des chauffeurs de taxi, piétinant par la même occasion les plantations, au grand mécontentement des paysans, jusqu'au début juillet. Des nids de sauterelles marocaines ayant été signalés dans la région, les autorités ont accéléré les moissons devant le risque. Et c'en fut ainsi fini du premier cercle des céréales roumain.

Renaud Marhic

Remerciements : M. Gabriel Constantinescu, sans l'aide duquel cet article n'aurait pu voir le jour.

suite de la page 14

affaire c'est Richard Hooten, un habitant d'Adélaïde (Australie), qui avoua récemment, de façon totalement spontanée, que lui et Faulkner avaient truqué cette photo en utilisant une bobine de fil, un bouton de culotte et une capsule (en aluminium) de bouteille de lait. M. Hooten affirme avoir ressenti un sentiment de culpabilité après avoir lu les aveux de Wilson sur la photo truquée du «monstre» du Loch Ness, ce qui l'aurait poussé à soulager sa conscience. Un autre des problèmes cependant, et non des moindres, est que Faulkner, le «photographe», retrouvé par un enquêteur pugnace affirme ne rien savoir de M. Hooten. «je suis perplexe car je n'ai jamais connu quelqu'un du nom de Hooten. Peut-être évoque-t-il une de ses propres photos, mais je maintiens que la photo que je pris est tout ce qu'il y a de plus authentique». Précisons enfin que la revue *Fortean Times*, si elle a trouvé trace de Faulkner dans ses archives, n'a pas, en revanche, déniché la moindre référence à un Hooten.

X Les nouvelles fraîches en provenance de notre ami Erling Strand de Norvège sont encourageantes. Erling, qui s'occupe du projet Hessdalen (voir *Phénomèna* n° 14) a réussi à

intégrer un groupe de recherche au Collège scientifique où il travaille. Ce groupe, composé de 15 étudiants, a en charge la mise en place d'une station automatique d'acquisition, de poursuite et d'analyse des lumières non identifiées. Erling, dont les projets ne

manquent pas (il espère pouvoir mettre en place un serveur informatique international sur le projet Hessdalen), nous informe enfin qu'L'FO Norway a ouvert un bureau permanent dirigé par Odd-Gunnar Roed.

X Selon des informations de notre confrère Javier Sierra, publiées dans le numéro 66 de *Mas Alla* (août 1994), l'Espagne aurait connu une importante vague d'observations entre janvier et juin de cette année. C'est dans cette ambiance que des inconnus ont tenté d'abuser la rédaction du journal en créant cette fausse trace d'atterrissage réalisée à l'aide d'une peinture plastifiée carbonisée. © *Mas Alla*.



En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne. Il est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et Bassin Parisien, Isère, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Var, Est, Seine-Maritime, Pyrénées). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion des données (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.



Etoiles en Gironde...

En tant que membre du Club Astronomique Vega de la Lyre, j'ai souvent participé à des journées portes ouvertes à son observatoire implanté sur la commune de Vayres, près de Libourne, en Gironde. A chaque fois, les visiteurs ne manquent pas de poser de nombreuses questions sur des domaines aussi variés que la formation des étoiles et des planètes, des possibilités de vie dans l'espace ou bien encore la signification des phénomènes de type ovni.

Pour mieux répondre à cette attente, j'avais proposé à M. Badia, le président-fondateur du club, l'autorisation d'installer autour de l'observatoire un stand d'information SOS OVNI à l'occasion de la Nuit des Etoiles Filantes, organisée au plan

national le 15 juillet dernier. Je ne doutais pas un instant de l'accord de cet homme à l'esprit ouvert. Cette soirée allait nous permettre de mieux faire connaître SOS OVNI au public et d'assurer sa médiatisation par l'intermédiaire du journal régional *Le Résistant*, qui avait fait le déplacement. Même le temps semblait nous être favorable puisque le ciel, d'un bleu profond, laissait augurer d'une soirée riche en observations de planètes et étoiles.

Dès midi, tout était en place pour accueillir le public pourtant tenu tout au long de l'après midi. Il faut dire que les plus de 30° à l'ombre encourageaient plus à la sieste ou la baignade qu'à la ballade culturelle. C'est un invité imprévu qui sema la panique chez les exposants : le vent ! Qui se leva brusquement et menaçait

de plus d'une heure de jeter nos affiches et parasols dans les vignes toutes proches. Ce trouble-fête quelque peu encombrant se retira finalement vers 16h30 avec l'arrivée des premiers visiteurs.

Le stand SOS OVNI se composait de trois panneaux d'affichage. Le premier exposait quelques notions élémentaires relatives à l'observation du ciel, rappelant les principales causes de méprise avec des phénomènes tels les ballons, planètes, avions, etc. Le second détaillait les principales caractéristiques du phénomène ovni alors que le troisième décrivait le fonctionnement de notre association et les moyens de la joindre en cas d'observation. Sur une petite table voisine, des questionnaires ainsi que de nombreux dépliants sur SOS OVNI qui connurent un réel succès.

Il n'y eut pas de véritable record d'affluence avant le début de la soirée puisque seule une cinquantaine de personnes était passée par notre stand avant 20h00. Une centaine de plus venait s'informer avant la tombée de la nuit. A partir de là, le site reçut de nombreuses visites, trop tardives pour nous, mais après tout, la soirée était bien dédiée aux étoiles. L'obscurité envahissante voyait enfin s'achever l'installation d'une bonne douzaine de télescopes et de lunettes astronomiques pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Le temps était venu pour moi d'abandonner un stand devenu, obscurité aidant, illisible, pour me consacrer à mon télescope que de nombreuses



Le stand SOS OVNI : paré pour accueillir les visiteurs. © SOS OVNI Sud-Ouest.

Phénomène



Jean-Pierre Segonnes, DR.

personnes commençaient à trouver d'un intérêt certain. C'est également à ce moment que furent tirés au sort les gagnants de la bourriche montée par le club ainsi que l'attribution d'un abonnement gratuit à la revue *Phénomène*. Jupiter jouait déjà de ses meilleurs feux et captait l'attention du plus grand nombre. En fin de compte, ce fut une soirée très instructive pour tout le monde.

Sur plus de 500 visiteurs, un peu plus de 20% purent profiter de notre affichage avant que le manque d'éclairage ne se fasse trop cruel. Malgré l'intérêt témoigné, seuls 20 questionnaires furent remplis et déposés dans l'urne prévue à cet effet. C'est encore une curiosité pour moi que de me rappeler la gêne éprouvée par nombre de personnes à accepter de remplir cette feuille malgré nos sollicitations. 3 personnes sur 20 refusèrent, elles, de mentionner leurs noms et adresses.

Notre petit sondage n'avait d'autre prétention que de «prendre le pouls» des visiteurs quant à leurs affinités avec le phénomène ovni et, malgré le faible nombre de réponses, il y eut toute de même des choses intéressantes à découvrir.

Ainsi, il ressort que 90% des personnes qui ont répondu croient à l'existence d'autres vies «ailleurs». Presque autant pensent qu'elles sont en avance sur notre propre civilisation. C'est le même pourcentage qui croit en l'existence du phénomène ovni, mais seulement la moitié estime qu'il est la preuve de la présence, sur notre planète, d'une intelligence extraterrestre. 2 personnes sur 20 ont déclaré avoir déjà observé un ovni. Pour l'une d'elles, il s'agissait de l'observation, il y a plusieurs années, de deux cigares sombres qui ont traversé le champ de sa lunette astronomique.

Même si elles n'ont jamais observé d'ovni, la plupart des personnes pense qu'elle irait porter son témoignage à la gendarmerie. L'agréable surprise fut de constater que 100% des réponses promettaient de contacter SOS OVNI dans pareil cas. Alors ! Inutile SOS OVNI ?

95% des personnes interrogées estiment que le gouvernement conserve le secret sur des cas d'observations d'ovnis, et 70% ne feraient pas confiance aux résultats d'une enquête officielle. 4 personnes, ce qui n'est

pas rien !, auraient peur d'apprendre que notre planète est visitée par des véhicules extraterrestres, gardons nous bien d'en négliger la portée. Un peu plus de la moitié avait déjà lu des livres sur les ovnis et 2 seulement avouaient ne pas s'intéresser au phénomène. 75% ne connaissaient pas de groupe privé tel le nôtre et près de la moitié aimerait prendre part aux activités d'un tel groupe. Enfin, et ce n'est pas sans nous faire plaisir, 95% des réponses montrent que les scientifiques doivent soutenir notre recherche.

Puisqu'il faut toujours tirer les enseignements d'une telle manifestation, disons simplement que l'accueil du public a été largement favorable à notre prestation aux côtés d'un groupe d'astronomes amateurs. Les péchés de jeunesse étant les plus largement pardonnés, il nous faudra revoir l'organisation du stand de façon à y intégrer un éclairage autonome respectant les impératifs de la veillée astronomique. En somme... une bien belle journée à renouveler.

SOS OVNI Sud-Ouest - Jean-Pierre Segonnes

...Mais aussi dans l'Est

Dans les jardins du Planétarium de Strasbourg, lunettes, télescopes et ufologues attendaient, pour une nuit

entière, un public curieux et éclectique. Pliants et casse-croûtes sous la main, nous nous apprêtions à passer une longue nuit blanche à expliquer, raconter et faire partager aux



Une partie de l'équipe d'SOS OVNI Est en pleins préparatifs. DR.

Phénomène

néophytes notre passion du ciel et de toutes ses facettes.

C'était-là, pour SOS OVNI Est, l'aboutissement d'un long travail d'organisation et de relations avec les astronomes professionnels qui permit une reconnaissance de la rigueur avec laquelle travaille notre association. L'autorisation nous fut donnée de nous installer à l'entrée du Planétarium, et le diaporama fonctionna toute la nuit à l'un des endroits les plus fréquentés du Jardin des Sciences. Le public, quant à lui, put se réjouir de cette soirée d'autant que 7 télescopes furent mis à sa disposition.

La première partie de soirée sera plutôt familiale avec une audience - on le constatera - relativement mal informée sur l'astronomie en général et les ovnis en particulier. Vers minuit, ce seront toutefois les 15-35 ans qui, malgré quelques idées reçues, témoigneront d'une meilleure connaissance des choses de l'Univers. Il faudra ainsi expliquer que non ! Les mers lunaires ne sont pas faites d'eau, que le crash de Roswell n'est pas une certitude, que le phénomène ovni est à étudier de façon sérieuse et scientifique, que les cas français sont suffisamment nombreux pour qu'il n'y ait pas nécessité à trop dévier vers une ufologie américaine devenue spectacle, etc.

Dans l'une des coupoles, les visiteurs pourront voir la Lune à travers une lunette de la fin du siècle dernier. Une image qui sera d'ailleurs diffusée sur un grand écran à l'aide du couplage d'un camescope et qui nous donnera l'occasion de quelques explications sur les TLP (phénomènes lunaires transitoires - lumières dues à des éruptions gazeuses), souvent pris pour des ovnis par des observateurs non avertis. Somme toute, un heureux parallèle entre une technologie moderne au service d'une technique du passé et l'entrée de l'ufologie dans une ère nouvelle.



Nous inaugurons une nouvelle rubrique que vous devriez pouvoir retrouver très régulièrement dans *Phénomène*. *Questions à...* fera le tour de France (et d'ailleurs) des représentations SOS OVNI de façon à vous faire mieux apprécier l'ensemble des équipes qui constituent le réseau que vous connaissez. Ce bimestre, SOS OVNI Rhône animé par Jean-Pierre Troadec, lui-même secondé par Bernard Jolivet.

Phénomène : Pourquoi avoir choisi SOS OVNI ?

Jean-Pierre Troadec : Etant actif depuis

le début des années 70, c'est à cette époque que je nouais les premiers liens amicaux avec les actuels dirigeants d'SOS OVNI. Cette antériorité de collaboration ufologique m'a poussé à superviser l'antenne lyonnaise d'SOS OVNI.

- Comment fonctionne, dans la pratique, la représentation Rhône ?

- L'équipe d'SOS OVNI Rhône est forte d'une douzaine de membres actifs. Certains sont d'ailleurs basés sur la région Rhône-Alpes, hors du département central 69.

L'équipe se réunit une fois par mois afin de faire le point sur le courrier et les messages reçus. Ils permettent, le cas échéant de lancer telle ou telle enquête ou contre-enquête sur un témoignage ancien. D'autre part, les observations d'ovnis diffusées par le serveur télématique d'SOS OVNI sont dépouillées et commentées. Ces rencontres sont aussi le moment privilégié pour projeter quelques documents photographiques ou vidéo, permettant à chacun de compléter ses connaissances dans le domaine ufologique en général. L'in-



De haut en bas et de gauche à droite : Jean-Pierre Troadec, Bernard Jolivet, Laurent Merle, Sébastien Salvador, Valérie Salvador et Patrick Lhopital. Page suivant : Denis Devilliers (à gauche) et Jean Lozano.

Phénomène



formation reste le maître-mot de ces rencontres mensuelles.

- Quels travaux déjà réalisés ?

- Il y a deux ans, j'ai réalisé un catalogue régional des observations d'ovnis sur la région Rhône-Alpes.

Ce document, couvrant une quarantaine d'années de témoignages, est actuellement en cours d'informatisation. Il permettra de réaliser quelques études statistiques de la situation ufologique de la région.

- Qu'apporte une structure nationale comme SOS OVNT ? Son organisation et fonctionnement sont-ils efficaces ?

- La force de l'antenne Rhône est d'être connectée au réseau national d'SOS OVNI, lui assurant ainsi d'être rapidement informée de tous cas pouvant survenir sur le territoire, et

également de bénéficier potentiellement de l'appui du réseau interrégional des enquêteurs.

- Quelles orientations pour l'avenir ?

- Au sein du groupe, les avis et hypothèses quant au phénomène ovni sont très variés. Chacun y expose ses vues. Aucun dogme ni aucune solution n'est privilégié, ou repoussé. L'antenne lyonnaise se veut un lieu de rencontre d'idées, où tous les faits ufologiques sont examinés, sans exception. Objectivité et passion de la recherche constituant les seules limites.

- Merci Jean-Pierre.

Notes de lecture

L'empire du milieu troublé par les ovnis, avec son titre à rallonge au charme exotique, est le deuxième ouvrage de l'ufologue chinois francophile Shi Bo. L'auteur s'était fait connaître en France avec *La Chine et les extraterrestres* (Mercure de France 1983), un livre qui eut le mérite de nous faire découvrir une ufologie chinoise alors naissante. Depuis, au hasard des contacts de l'auteur dans l'Hexagone, on nous annonçait une deuxième parution imminente.

C'est désormais chose faite. Et c'est peut-être dans cette longue attente qui fut la nôtre qu'il faut chercher les raisons de notre déception. *L'empire du milieu troublé par les ovnis* poursuit, c'est son auteur qui l'écrit, le but de «convaincre quelques sceptiques de bonne foi». Malheureusement, le résultat risque fort d'être à l'inverse de celui escompté. On est frappé en effet par le côté anecdotique des témoignages, et cela est d'autant plus dommage quand il s'agit de cas à fort indice d'étrangeté. Un ovni atterrit sous les yeux d'une équipe de géologues et demeure 20 mn au sol avant de redécoller, laissant une

cavité dans le sable et des brûlures sur l'herbe. Oui, mais les échantillons de terrain prélevés seront perdus... Un autre ovni atterrit. Nouvelle trace de calcination. Un ami de l'auteur se rend



sur place et constate la présence d'une trace circulaire de 1,5 m. Oui, mais le lecteur n'aura pas le droit d'en voir une photo (peut-être n'y a-t-il là qu'une raison «technique» liée à la modestie de l'éditeur ?). Et on ne compte plus ces autres témoignages

arrivés aux oreilles de l'auteur par des amis, lors de conversations à bâton rompu, ou par voie de presse. Un peu comme si on voulait convaincre par la quantité et non la qualité. Mais d'enquêtes sur le terrain, de vérifications, il y en a fort peu en définitive. Tout cela est encore plus décevant quand on sait que l'auteur émarge, selon ses propres déclarations, à une revue ufologique ne comptant pas moins de 180 000 abonnés pour un tirage de 350 000 exemplaires ce qui, d'une façon ou d'une autre, laisse augurer de certains moyens.

Un chapitre échappe néanmoins à cette critique, celui consacré aux «rencontres aériennes» où on lira de fort intéressants récits de pilotes et contrôleurs aériens.

A la décharge de Shi Bo également, les conditions dans lesquelles l'ouvrage fut rédigé: sur l'idée d'un ami, en France et sur la base des 20 kg de documents amenés de Chine... Le problème vient peut-être aussi du

Suite page 30

Phénomène

Sommaires des numéros 1 à 22 du magazine Phénomène :
des centaines d'articles récents pour plonger au coeur de l'actualité du phénomène ovni.
Ils s'épuisent vite ! Complétez votre collection sans tarder...

N°1 (JANVIER-FEVRIER 1991)

- L'ovni du 5 novembre 1990 : Proton et sa suite - Entretien avec Boris Chourinov - Nuages dans un ciel sans ovnis (à propos de nuages lenticulaires) - Ovnis belges : émois en Plat Pays - Blocs-notes - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Et en plus ils volent (à propos des RPV)

N°2 (MARS -AVRIL 1991)

- Ces ovnis que nous construisons (à propos des prototypes secrets d'avions furtifs) - L'Ovni du 5 novembre : pourquoi on s'étonne (à propos de l'ovni du 5 novembre 1990 avec témoignages et photos du phénomène) - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Les anges se fendent la gueule (A propos de Claude Vorilhon/Raël)

N°3 (MAI-JUIN 1991)

- Une vague qui n'en finit pas (A propos de la vague d'observations en Belgique) - 3 juillet 1947... Que s'est-il vraiment passé ? - (A propos du «crash de Roswell») - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Bloc-notes - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°4 (JUILLET-AOUT 1991)

- Rencontres de Lyon : le sommet des sept... (A propos des Rencontres Européennes de 1991) - Le SEPRA, côté coulisses (interview de Jean-Jacques Vela du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques) - L'armée belge face aux ovnis - Bloc-notes - Revue de Presse

N°5 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1991)

- Simone Mendez : l'épreuve de la preuve - Les cercles de l'artiste inconnu (A propos des cercles céréaliers en Grande-Bretagne) - Bloc-notes - Des êtres venus d'ailleurs ? (A propos d'Umno) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°10 (Spécial «Les Manipulateurs») (JUILLET-AOUT 1992)

- La grande révélation - Le sous-officier Mendez contre la bureaucratie - Liaisons dangereuses - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Les agents d'Umno - Revue de Presse - CIA 1952

N°12 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1992)

- L'hélico et l'ovni (A propos d'une observation militaire le 8 juillet 1992) - Bloc-notes - L'enlèvement Price : un élément incontournable (A propos d'un cas d'enlèvement par ovni avec implant allégué) - Richard Price : l'interview - Foo-fighters : premières divulgations officielles (suite) -

Le SEPRA...c'est pratique - Enlèvements en Hongrie ? - Revue de Presse

N°13 (JANVIER-FEVRIER 1993)

- Aimé Michel nous quitte - Pilotes contre ovnis - La manipulation s'affiche - Ovni sur Montréal : l'évidence photographique - Bloc-notes - Notes de lecture - Petites annonces - Ovnis belges : nouvelles rumeurs (A propos de la vague d'observations en Belgique) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°15 (MAI-JUIN 1993)

- La gerbe de feu du 31 mars (à propos du phénomène observé en France par des milliers de témoins à cette époque) - Affaire Umno : interview de l'homme-clé - L'homme aux deux visages - Evolution : l'ufologie d'investigation (à propos des diverses écoles ufologiques) - Notes de lecture - Septièmes Rencontres : une vue des Amériques - Petites annonces - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse

N°16 (Spécial «Vague d'ovnis en Belgique») (JUILLET-AOUT 1993)

- Ovnis belges : le rapport Lambrechts (à propos du rapport officiel des Forces armées belges) - L'échange pilotes - Rapport Lambrechts : détails «annexes» - Général De Bréver : l'interview - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Petites annonces

N°17 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1993)

- Au détour d'un virage (à propos d'une rencontre rapprochée du deuxième type dans l'Est de la France) - Humanoïdes volants en Italie - Quelque chose à moins de 100 mètres - «Une assiette à soupe» - Revue de Presse - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations en provenance de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°18 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1993)

- Vers une meilleure connaissance des rencontres rapprochées - Les ovnis en Provence - Plein feux sur les B.O.N.I. (à propos des Bruits d'Origine Non Identifiée dans les Bouches-du-Rhône et dans le Monde) - Bloc-notes - L'affaire de Mérignac résolue - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Petites annonces

N°19 (JANVIER-FEVRIER 1994)

- La mystification d'Umno : des aveux qui appartiennent à l'histoire - Bloc-notes - Les ovnis au Parlement Européen (à propos de la

création d'une commission d'enquête officielle sur les ovnis) - Enquête à Tronville-en-Barrois (à propos d'une rencontre rapprochée du troisième type dans la Meuse) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Revue de presse - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°20 (MARS-AVRIL 1994)

- Mystères dans le Colorado (à propos de mystérieuses lueurs, explosions et ondes de choc à proximité des installations militaires américaines du NORAD) - Notes de lecture - A l'épreuve du temps (à propos d'une célèbre photo d'ovni) - Bloc-notes - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°21 (MAI-JUIN 1994)

- Canada 1915, Scandinavie 1946 : des fantômes dans le ciel... (à propos de ces phénomènes que l'on n'appelait pas encore des ovnis) - Ovnis belges : l'hypothèse Jules Verne (à propos de l'hypothèse d'un ballon secret observé en Belgique) - Riec-sur-Belton 1974 : trois silhouettes dans la nuit - Bloc-notes - Des stars et des ovnis - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Notes de lecture - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Vous dites (courrier des lecteurs) - Revue de Presse - Petites annonces

N°22 (JUN-JUILLET 1994)

- Objet filmé en Normandie - Bloc-notes - Mars, rouge et mystérieuse ! (à propos des énigmes de la planète Mars) - Nouvelles informations sur les «fusées fantômes» (à propos des observations de 1946 en Scandinavie et de l'avis des services de renseignement américains) - Notes de lecture - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Petites annonces

Attention : n° 6, 7, 8, 9, 11, 14, 16, 17 épuisés.

A l'unité :

25 FF + 4 FF de port (du n°1 au 10 inclus)
28 FF + 4 FF de port (à partir du n°11)

S'adresser à la revue (adresse en page 3)

En France et dans le Monde...



Seine-et-Marne

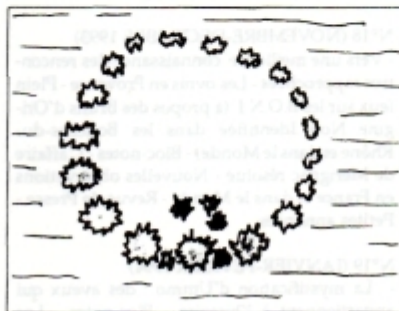
Le Parisien - 06.07.1994. Trois jeunes gens situés sur la Place de l'Eglise de Citry, dans la nuit du 4 au 5 juillet 1994, à 20h30, ont pu assister à un bien étrange spectacle. Aux alentours de 00h20, la place est éclairée par une violente lumière verte. En levant la tête, les témoins disent alors percevoir une «boule de feu» avec une coloration verte. Selon *Le Parisien*, cette lumière qui avançait rapidement se serait éteinte au-dessus du toit de la ferme qui jouxte la place. «Au départ, on a eu peur, confie P., puis ensuite on est resté là pendant une heure pour en discuter». Par ailleurs, dans son édition du lendemain, le même journal ajoute le témoignage d'un couple habitant Veneux. «Nous étions dans le jardin avec mon mari (...). Vers minuit, nous avons vu passer dans le ciel une lumière allant du bleu au vert. Et tout à coup, elle a disparu avec une trajectoire descendante. Comme si elle tombait quelque part. Nous avons pensé à une feu d'artifice, mais cela ne faisait aucun bruit. Nous avons vraiment été étonnés de voir ce spectacle peu ordinaire».

Manche

Presse de la Manche - 19.07.1994. Comme tous les soirs à la même heure, S.L., un jeune homme de 19 ans quitte le domicile de ses parents à Cherbourg pour se rendre à la boulangerie-pâtisserie où il travaille. Mais contrairement aux autres jours, cette soirée du 17 au 18 juillet va lui ménager une surprise. «J'ai vu une soucoupe volante qui venait de La Glacerie. Elle s'est arrêtée au-dessus du fort du Roule. C'était un objet rond et plat avec un sommet en pointe, grand

comme un terrain de football. Il était comme fluorescent, très lumineux et tout autour des points clignotaient. Il émettait un bruit bizarre. Il y a eu comme un flash. Il est resté deux-trois minutes stationnaire au-dessus de la montagne avant de repartir comme un éclair vers la vallée de Quincampoix». S.L., qui a eu très peur, en parle à son patron qui lui conseille de déposer au commissariat. Les policiers, quant à eux, l'enjoignent à contacter la presse (!). SOS OVNI Seine-Maritime était immédiatement alertée alors que dans un même temps le quotidien complétait ce témoignage par un autre, a priori indépendant du premier. M.D. est photographe professionnel et venait récupérer ses parents à Cherbourg lorsque, vers 1h25, il fit lui aussi l'étrange observation : «...j'ai vu ce phénomène à Montebourg puis à Valognes. Je l'ai revu à La Glacerie. A ce moment, il pleuvait à torrent». Le témoin se dépêche de prendre de l'avance sur le phénomène, se gare avenue de Paris, sort son appareil et un trépied et patiente un peu : «J'ai attendu et il est arrivé. Il est resté deux minutes au-dessus de la montagne du Roule à cinq mètres du sol. J'ai pris vingt-quatre clichés».

Les photos ne donneront rien, pour une raison qui reste à déterminer.



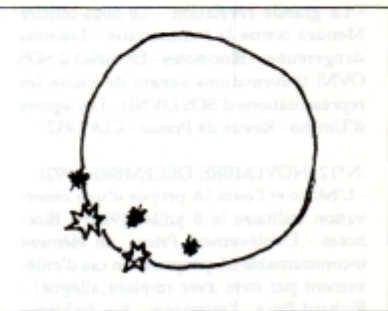
On saura cependant, d'après la description de M.D., que «c'était grand comme une patinoire et très lumineux. Il était rond et en pointe et faisait un bruit assourdissant comme un micro qui sature. Il clignotait et tournait sur lui-même...». L'enquête ultérieure devrait clarifier ces deux témoignages très ressemblants et tenter de déterminer l'origine de cet étrange phénomène.

Bouches-du-Rhône

SOS OVNI - 26.07.1994 - Un de nos lecteurs habitant Avignon nous a appelé pour nous informer d'une observation qu'il effectua le 25 juillet 1994 à 23h12 dans la région de Barbentane (Bouches-du-Rhône). Monsieur D.Y. a pu observer, pendant environ 4 secondes, vers le nord, un disque d'un blanc étincelant qui, durant un court moment, a lâché des particules orangées. Le phénomène, qui évolua selon un axe ouest-est à une quarantaine de degrés au-dessus de l'horizon, disparut rapidement dans le lointain. SOS OVNI demande à toute personne qui aurait pu observer ce phénomène de la contacter à l'adresse de la revue.

Bouches-du-Rhône

Le Méridional - 30.07.1994 - A trois heures du matin, le vendredi 29 juillet, dans le quartier de Canto-Perdrix à Martigues, madame R.B. a observé, pendant quelques minutes, un phénomène insolite au-dessus de l'Etang de Berre. C'était comme une pleine lune, un peu aplatie sur le dessus et légèrement inclinée, située à gauche



A gauche, le dessin effectué par R.B. A droite, celui de sa fille S.

Phénomène

de notre satellite qui se trouvait, lui, vers le sud-est. Le témoin distingua sur la partie supérieure des lumières beaucoup plus faibles et floues bien qu'aucun brouillard ne fût noté. Le phénomène n'avait pas de volume apparent et sa luminosité était plus intense que celle de la Lune ce soir-là. Dans un ciel clair sans vent, le témoin vit apparaître, venant du nord, plusieurs petits nuages auxquels il attribua une certaine importance. Ces nuages se regroupèrent en effet en une bande guère plus large que le phénomène lui-même avant de venir le recouvrir complètement. Les nuages et le phénomène selon madame R.B. jouant au chat et à la souris avec des avions passant dans le secteur, elle se décide à réveiller sa fille S. (30 ans). S. regardera pendant une dizaine de minutes retournant se coucher avant 03h15, car pensant avoir affaire à un satellite ou à un «appareil photographiant la Terre».

Notre collaboratrice Eliane Lobreau, qui a passé beaucoup de temps sur cette affaire, a cependant recueilli deux témoignages qui diffèrent. Alors que pour madame R.B. le phénomène était entouré de lumières (au moins une vingtaine) et que d'autres apparaissaient, clignotantes et plus faibles, pour S. le phénomène avait la taille apparente de quatre étoiles réunies dont l'éclat blanchâtre augmentait progressivement. Au maximum de son intensité, elle observait des flashes dans la partie inférieure qui était toujours plus lumineuse que le reste. Au petit matin, le phénomène aurait été définitivement enveloppé par les nuages avant de disparaître. Au moment d'écrire ces lignes, l'enquête se poursuit puisque d'autres témoins se serait fait connaître suite à l'appel lancé par notre collaboratrice dans les journaux.

Vaucluse

Le Provençal - 24.08.1994 - Le quotidien rapporte qu'un phénomène insolite fut observé par plusieurs

personnes, dans la soirée du 19 août 1994, et précise que c'est au cours d'un repas pris en famille sur la terrasse d'un appartement situé au treizième étage d'une tour (Cap Sud - banlieue d'Avignon) que l'observation eut lieu. «*L'ovni est apparu vers 21h30 au dessus du Ventoux*» raconte l'un des témoins. «*Il s'agissait d'une énorme boule rouge-orangée très lumineuse, de la grosseur d'une lune et qui projetait des faisceaux vers le sol*». Le *Provençal* rajoute qu'après quelques instants de stabilité, elle a effectué une progression vers le sud-est, c'est à dire vers Châteaurenard et a pris la forme d'une espèce de cigare dont l'extrémité gauche était rouge et l'extrémité droite bleue. Et les témoins de poursuivre : «*Ensuite, ce cigare s'est déplacé en direction du sud-ouest, à peu près au-dessus de la ville d'Aramon. Il est resté immobile pendant près d'un quart d'heure avant de disparaître. Le tout a duré une demi-heure environ*». Par charité, nous vous passons l'explication du phénomène dont est créditée la gendarmerie d'Avignon.

Hérault

SOS OVNI - 30.08.1994 - Un phénomène plutôt insolite aurait été observé deux soirs de suite au-dessus de St-Gervais-sur-Mare (Hérault) par différents groupes de témoins. D'abord dans la soirée du 27 août à 23h00, plusieurs personnes situées sur le territoire de la commune purent observer «quelque chose» constitué d'une importante lumière flanquée, sur ses «côtés», de deux petites lumières clignotantes alternativement. Toutes trois étaient blanches. Le phénomène - silencieux - évolua selon une trajectoire rectiligne, d'est en ouest, et disparut à l'horizon après une vingtaine de secondes. La même chose fut observée par d'autres personnes évoluant cette fois d'ouest en est. Des vérifications entreprises auprès de l'aviation civile n'ont rien permis de noter de particulier.

France

SOS OVNI - A l'heure de boucler et alors que la place nous manque, il nous a été rapporté diverses observations dont certaines seront, à n'en pas douter, évoquées dans nos prochains numéros. Bien que l'on ne puisse parler de vague, il faut noter que, succédant à un début d'année animé, les observations se sont enchaînées à un rythme dépassant de loin celui des années précédentes. Parmi les dernières en date citons pêle-mêle l'observation, le 1er juillet à 00h45, de 10 points lumineux dans le Var puis, le 3 juillet à 23h25, de 7 points lumineux évoluant d'est en ouest observés du même endroit. Dans le sillage des observations de Saint-Gervais (Hérault), nous avons découvert d'autres affaires telles ce phénomène observé par le curé d'un village du Haut-Languedoc, le 15 août à 21h45, des traces circulaires sur lesquelles enquêta le groupement de Gendarmerie de Lozère, un phénomène lumineux observé par la Gendarmerie des Transports Aériens au-dessus de l'Aéroport de Fréjorgues, de nouvelles traces circulaires photographiées en Lozère le 24 août, des observations à Béziers, fin mai, ou à Valras, le 6 septembre... Enfin provisoirement, le phénomène ci-dessous, photographié le 2 août à 23h30, et vu pendant une quinzaine de minutes depuis un immeuble de Metz. Nous l'avons dit, nous reviendrons plus en détail sur certaines de ces affaires mais nous avons d'ores et déjà voulu prendre date en lançant, ici, un appel à témoin. N'hésitez pas à nous écrire.



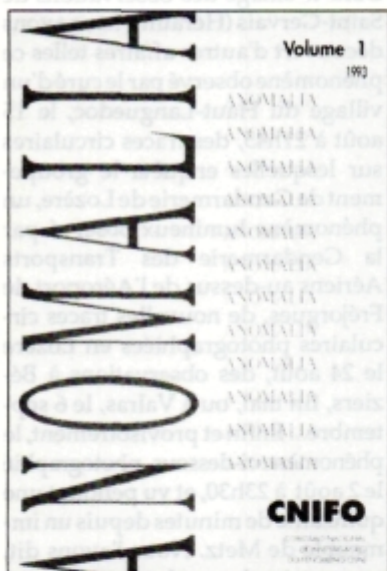
Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, **ici**, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



Portugal

C'est sans conteste le Portugal qui domine notre rubrique ce bimestre avec la création d'*Anomalia* (vol. 1, 1993), une revue dans le plus pur style des comptes-rendus académiques (197 pages), d'une présentation sobre mais soignée, éditée par nos collègues de la CNIFO (Commissao Nacional de Investigação do



Fenômeno Ovni). L'ensemble du document, très référencé, est intéressant à divers titres puisqu'il aborde aussi bien les aspects psychologiques ou sociaux (*L'imaginaire mythique - dimensions anthropologiques d'un phénomène contemporain*, *Extraterrestres ? D'où ? Comment ?*, *Réflexions sur 45 années d'investigations ufologiques*), que le folklore ou encore les observations irréductibles à quelque chose de connu. On appréciera, dans cette dernière catégorie, l'enquête sur le cas d'Alfena où un objet bizarre (un euphémisme !) fut photographié le 10 septembre 1990. La

CNIFO, dont on ne peut en aucun cas mettre en doute le sérieux, se donna beaucoup de mal pour analyser ces documents (4 clichés en tout) sans pouvoir trouver d'explication à ce qui fut observé. Enfin, on trouvera dans *Anomalia* (dont la périodicité est annuelle) des infos en bref, une revue de presse, etc. A ne pas manquer si vous maîtrisez le portugais.

Italie

Nouvelle présentation pour la revue *UFO - Rivista di informazione ufologica* (n° 14, juillet 1994). La couleur gagne la couverture qui est désormais sur du couché brillant alors que les illustrations reviennent en force à l'intérieur. Les informations sont toujours intéressantes bien que la périodicité semestrielle soit un frein certain à la réactualisation et au suivi des nouvelles. Dans ce numéro, parmi bien d'autres choses, on peut découvrir un dossier sur les ovnis au Parlement Européen (voir



Phénomène n° 19) avec une interview de Tullio Regge, député européen et rapporteur de la commission de l'Energie. Mais aussi les rencontres inopinées ovnis / aéronefs, l'enquête sur un humanoïde vu sur la base militaire d'Istrana, le «phénomène ovni et la communauté scientifique», un rapport sur les observations siciliennes de 1993, etc., etc.,

Espagne

El ojo critico (l'oeil critique) est un nouveau bulletin espagnol consacré au paranormal, à classer dans la catégorie sceptique. Au sommaire de ce premier numéro, on trouvera un curieux article intitulé *Un origen sexual del fraude Umno* (une origine sexuelle à la fraude d'Umno). Ayant rappelé que les lettres prétendent extraterrestres d'Umno étaient en fait l'oeuvre de José Luis Jordán Peña, le rédacteur apporte des précisions d'un grand intérêt sur les complices de celui-ci. Ainsi apprenons-nous que Marisol - la femme qui téléphonait aux contactés espagnols au nom des Ummites - et M. Pena se rencontrèrent il y a une vingtaine d'années grâce à une émission de radio. José Luis Jordán Peña y parlant de l'effet Kirlian, Marisol, qui pensait avoir la capacité de voir les auras, décida de l'attendre à la sortie du studio. Voilà comment naquit la collaboration entre le parapsychologue sceptique et la médium. Deuxième complice féminine de M. Pena dans l'affaire Umno, une femme qu'il rencontra au début des années 70 aux conférences de la Société Espagnole de Parapsychologie (SEP). C'est elle qui posta, comme le fit également Marisol, les courriers expédiés des quatre coins du Monde, de Malaisie ou du Zimbabwe par exemple. Mais ces femmes en ont dit plus aux membres d'*El ojo critico*. Marisol d'abord, qui raconte qu'elle accepta de se prêter à l'hypnose avec José lui Jordán Peña, pour découvrir plus tard que celui-ci s'était livré sur elle à divers abus sexuels. Sa consœur en complicité ensuite, également hypnotisée à l'occasion,

Phénomène

à qui M. Peña fit croire qu'ils s'étaient connus dans une vie antérieure et que, karma oblige, ils devaient aujourd'hui entretenir une relation de type sado-masochiste... Sices «révélations» permettent de mieux cerner la façon dont furent utilisés (involontairement ?) certains des complices de José Luis Jordàn Pena, elles ne peuvent évidemment pas constituer le «pourquoi» de la mystification d'Ummo comme pourrait le laisser croire le titre de l'article. M. Pena n'avait bien sûr pas besoin d'entretenir pareille supercherie pendant 26 ans pour le seul bénéfice de quelques «galipettes». On comprend d'autant plus mal le titre en question, que ces péripéties sexuelles eurent lieu avec deux des actrices de l'affaire Ummo mais en dehors de celle-ci.

Mais aussi :

CIPNO, n° 10, juin 1994 (Espagne) D Celacanthé, n° 76, juillet 1994 (France) D Il Giornale dei Misteri, n° 273, juillet 1994 et n° 274, août 1994 (Italie) D Just Cause, n° 40, juin 1994, avec de nouveaux éléments qui tendent à clore définitivement le dossier du capitaine Mantell, mort aux commandes de son avion le 7 janvier 1948 alors qu'il poursuivait un objet non identifié. Il aurait bien vu - sans l'identifier - un ballon Skyhook, parti de Camp Ripley (Minnesota), le 6 janvier 1948 (USA) D Cenap Report, n° 216, Mai 1994 (Allemagne) D Mas Alla, n° 65, juillet 1994 et n° 66, août 1994 (USA) □ Contact OVNI, n° 34, 1994 (France)

• Northern UFO News, n° 165, printemps 1994 et n° 166, été 1994 (Grande-Bretagne) • Fortean Times, n° 75, juin-juillet 1994 et 76, août-septembre 1994. Toujours indispensable ! (Grande-Bretagne) • Mystères, n° 13, juillet 1994 (France) • La Ligne Bleue Survolée, n° 29, 1994 (France) • CRIU Informes, n° 14, 1994 (Italie) • Dornier Post, février 1994 (Allemagne) D Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 42, 2ème tri-

mestre 1994 (France) D Skeptics UFO Newsletter, n° 28, juillet 1994 et 29, septembre 1994 (USA) D Sirius B Magazine, vol. 4, n° 3, mai-juin 1994 (Grande-Bretagne) • Perspectivas Ufologicas, n° 2, avril 1994 (Mexique) □ IUFOFRA Journal, vol. 2, n° 4, juin 1994 (Irlande) • The Crop Watcher, n° 22, été 1994 (Grande-Bretagne) • Un article sur Trans-en-Provence est paru dans la revue Région (n° 104, juillet-août 1994) sous la plume de Jacqueline Massot (France) • Mas Alla, spécial n° 9, juillet 1994. Un numéro magnifique consacré aux «Mystères et énigmes de

Laurent Toupet s'en va

C'est avec une grande tristesse que la «famille» qu'est SOS OVNI a appris la nouvelle : Laurent Toupet, responsable depuis de longues années de la représentation Centre de l'association doit, pour des raisons de santé, abandonner l'ensemble de ses fonctions au sein d'SOS OVNI. Laurent, dont le parcours au sein de l'association fut exemplaire et la rigueur apprécié, ne quittera pas définitivement cependant tous ses amis puisqu'il nous fait l'amitié de suivre de près l'évolution de *Phénomène* et de nos activités.

Il fut l'un des tout premiers à saisir l'importance de s'investir dans un réseau auquel il apporta beaucoup par la suite.

L'ensemble des équipes l'assurent de leur amitié et lui souhaitent un prompt rétablissement.



l'Univers» avec, comme point d'orgue, le 25ème anniversaire de l'Homme sur la lune (Espagne) •

Adresses des principales revues citées

Anomalia, CNIFO - Rua Sa da Bandeira 331, s/31 et 32, Apartado 5379, 4023 Porto Codex - Portugal.

UFO - Rivista di Informazione Ufologica - Casella postale 82, 10100 Turin - Italie.

B Ojo Critico
Apdo. 1177
La Coruna - Espagne

Appel aux lecteurs

Vous aimez votre revue ? Vous estimez qu'elle mérite une plus large diffusion ? Qu'elle soit en couleur avec plus de pages ? Nous aussi ! Mais pour cela, il lui faut encore plus de lecteurs qui apporteront plus de moyens et il n'existe qu'une seule solution pour se faire connaître : la publicité dans des supports nationaux. Vous le savez cependant, celle-ci est chère. Aussi avons-nous décidé de lancer cette deuxième cagnotte, après le succès de la première qui nous avait permis de faire de la publicité dans MYSTERES. Le montant sera donné ici-même dans chaque numéro. Lorsque, grâce à vous, nous aurons atteint 20 ou 30 000 francs, alors *Phénomène* fera à nouveau de la publicité nationale. La cagnotte actuelle est de :

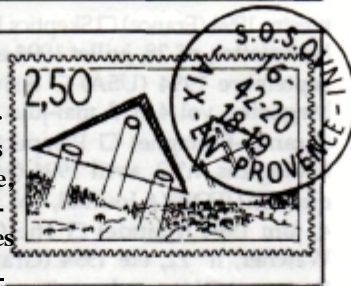
01670,00

Au fur et à mesure de vos dons (même s'ils ne sont que de 50 ou 100 francs), cette cagnotte augmentera. L'argent ne servira que pour la publicité, et nous justifierons, ici-même, des dépenses engagées. N'hésitez plus ! Rejoignez-nous pour faire bouger la vie ufologique.

SOS OVNI
Service «Dons Publicité»
BP 324
13611 Aix Cédex 1
France

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



Suite à la parution du livre de Robert Roussel *OVNI : les vérités cachées de l'enquête officielle*, Jacques Vallée a tenu, dans une lettre ouverte à ce dernier, à éclaircir un certain nombre de points.

Cher Monsieur,

A ma connaissance, nous ne nous sommes jamais rencontrés. Vous ne m'avez pas contacté au cours de la préparation de votre ouvrage *OVNI : les vérités cachées de l'enquête officielle*, et vous êtes visiblement dans l'ignorance de mes activités professionnelles, d'une part, et de l'état actuel de mes recherches au sujet des ovnis, d'autre part. Ce manque élémentaire d'information ne vous a pas empêché de me prendre pour cible dans votre livre à plusieurs reprises, avec une virulence qui m'étonne car elle n'est pas en rapport avec l'orientation objective que vous avez donnée par ailleurs à votre exposé.

Vous reprochez par exemple à Jean-Jacques Velasco (directeur du groupement officiel de recherche sur les ovnis, ndlr) de m'avoir «*confié... deux échantillons prélevés sur la trace découverte à Trans-en-Provence*» (page 321), contribuant ainsi, selon vous, «*au dédain de la science et à la marginalisation de la question*». Si vous aviez cherché un peu plus loin avant de mettre en cause l'intégrité scientifique du travail qui fut effectué sur ces échantillons, vous auriez appris 1) que si M. Velasco me les avait confiés, c'est qu'il était au courant des analyses semblables que j'avais précédemment menées sur plusieurs autres sites dans le Monde, 2) que

j'avais intégralement publié les résultats obtenus sur les échantillons de Trans, avec le concours d'un des meilleurs laboratoires de biophysique des Etats-Unis (et 3) que la revue qui publia mes résultats n'est autre que ce même *journal of Scientific Exploration* (JSE) que vous avez appelé, page 274, «*une revue d'audience internationale*».

A propos d'un article du professeur Bounias, vous mentionnez que le JSE dispose «*d'un comité de lecture composé de sommités*». Alors pourquoi donc cet acharnement à dénigrer les efforts d'un scientifique, français lui aussi, qui a contribué à la fondation du journal en question ? J'ai été élu membre du Conseil de Direction de la société qui le publie, et je pris l'initiative de suggérer, puis de préparer, l'édition en langue anglaise de l'article du professeur Bounias. Notons en passant qu'il n'était pas «*le premier scientifique*» à publier sur le sujet dans le JSE puisque le même numéro du *Journal* contenait un article de Velasco, et que nous avions précédemment publié plusieurs travaux sur les ovnis par d'autres chercheurs, ce qui n'enlève rien, bien entendu, à la valeur des résultats de Bounias.

Restons sur le sujet des travaux du CNES/SEPRA (le SEPRA, groupe que dirige M. Velasco dépendant du Centre National d'Etudes Spatiales, ndlr). Vous faites mention favorable, à juste titre, de son programme informatique basé sur un logiciel d'intelligence artificielle (page 186), mais vous semblez ignorer que ce programme est dérivé du système expert OVNIBASE que j'avais créé

aux Etats-Unis plusieurs années auparavant et que j'ai présenté lors d'une conférence annuelle de la Society for Scientific Exploration à l'Université Stanford. J'en ai fait cadeau au CNES sans publicité et sans compensation d'aucune sorte, dans un esprit de collaboration scientifique. J'ai proposé qu'il soit rendu accessible au public par l'entremise du minitel, ce qui n'a pas encore été fait. Je continue de penser que c'est une bonne idée.

A propos de mon ouvrage *Confrontations*, vous m'accusez (page 257) d'avoir «*donné la parole à des contactés que rien ne distingue des délirants*». Là, j'avoue que je ne sais pas vous répondre. J'ai relu en vain mon livre ces derniers jours pour découvrir ce qui pouvait bien motiver cette critique; je n'ai rien trouvé qui y corresponde. Si vous assimilez systématiquement les enlevés aux délirants, vous allez vite en besogne. Certes, les ufologues américains se sont discrédités par leur utilisation abusive de l'hypnose, qui mérite d'être condamnée. Cela ne veut pas dire que les victimes des «*abductions*» comme celles que cite *Confrontations* n'ont pas été en présence d'un phénomène important et digne de recherche.

Votre livre est émaillé d'autres erreurs à propos de la question ovni aux USA, sur laquelle vous êtes manifestement mal informé. Par exemple, il n'existe pas de «*H. Stringfield*» et l'on chercherait en vain un «*Whitley Streiber*» dans un catalogue. «*Wobby Goblin*» (page 233) ne veut pas dire «*lutin vacillant*» et le fameux colloque «*qui s'est tenu en juin 1992 au célèbre Massachusetts Institute of Technology*» (page 117) n'avait rien à voir avec le M.I.T., comme les organisateurs eux-mêmes vous le diront; ils avaient simplement loué une salle pour le week-end, comme n'importe quelle association peut le faire. Ce colloque réunissait surtout des ufologues et des psychothérapeutes, et non pas «*cinquante psy-*

Phénomène

chiatres» comme vous l'affirmez. Ajoutons qu'aux Etats-Unis n'importe qui peut s'intituler «psychothérapeute» du jour au lendemain.

Votre affirmation suivant laquelle le GEPAN fut «le plus formidable outil jamais conçu dans ce domaine, cette structure n'ayant pas d'équivalent dans le Monde», affirmation dont je ne conteste nullement la bonne foi, illustre encore une fois une certaine naïveté devant la réalité internationale du phénomène ovni. Plusieurs équipes de haut niveau avaient attaqué la question bien avant le GEPAN, aux USA et ailleurs, mais leur travail n'a jamais été rendu public.

Quant à la parapsychologie, sur laquelle vous me reprochez si vivement de me pencher (page 256) en insinuant, pour bonne mesure, que j'y suis poussé par ma cupidité naturelle bien connue (vous me traitez de «brasseur de rêve... faisant ainsi coup double dans les collections des éditeurs») ses relations probables avec la problématique ovni sont loin d'être triviales. Je ne vois pas quelle honte peut s'attacher à ce domaine, certes encore marginal, dans la mesure où la recherche y est conduite avec le même souci d'objectivité que dans les matières plus classiques.

Ces quelques critiques mises à part, votre livre est une contribution importante à l'histoire de la question ovni en France. Mais le problème est de nature globale et dépasse ce cadre. Ce qui ressort avec le plus de clarté de votre exposé, c'est l'absence déplorable de concertation et de communication parmi les différents groupes de recherche. Il est dommage que vous ayez choisi un ton polémique qui aggrave encore cette situation, au lieu de favoriser des échanges avec les scientifiques «découvreurs d'étrange» qui pourraient apporter à leurs collègues, officiels ou non, des éléments d'information importants qui leur font manifestement défaut. Bien sincèrement.

Dr. Jacques Vallée, Ph.D.
San Francisco



Merci beaucoup pour *Phénomène* et la revue du livre *Allergies and Aliens*. Comme tous les Anglais, mon français est terrible ! J'ai cependant lu avec plaisir les articles sur les fusées fantômes et le visage de Mars. Je suis artiste-peintre et j'ai fait plusieurs dessins et peintures sur des cas particuliers ovni / rencontres rapprochées. Bonne chance avec la diffusion en kiosques.

Michael Buhler
Londres



Veuillez trouver ci-joint un chèque, témoignage de mon soutien à vos efforts de publicité. J'ai découvert votre revue dans un kiosque à journaux et j'ai été agréablement surpris par la présentation et la qualité des articles. Bien que croyant à l'existence d'une civilisation extraterrestre, j'apprécie beaucoup votre objectivité et le sérieux de vos enquêtes démontrant l'existence ou non d'un réel phénomène ovni.

Marc Gutierrez
Clichy

Nous vous remercions pour vos encouragements et votre soutien comme nous remercions plus généralement tous ceux qui nous témoignent régulièrement leur attachement à une information ufologique... différente. Il est tout aussi respectable de croire que de ne pas croire aux ovnis et notre rédaction n'est pas exempte de convictions intimes. Elle a choisi toutefois de les mettre entre parenthèses estimant que seule la séparation entre faits et commentaires est de nature à éclairer ce débat complexe.

La rédaction



Jacques Scornaux, ufologue belge, ancien membre de la Société belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (SOBEPS), réagit à notre article (Phénomène n°21) critiquant l'hypothèse d'un dirigeable secret qui aurait provoqué les observations d'ovnis de 1989/1991 en Belgique.

Puis-je me permettre d'ajouter quelques caprins au déjà riche troupeau de boucs émissaires que Renaud Marhic recense dans l'encadré de son article *Ovnis belges : l'hypothèse Jules Verne ?* D'abord, le dirigeable de M.K. aurait pu, le 29 novembre 1989 à Eupen, se heurter à un congénère construit par un Allemand près d'Aix-la-Chapelle (c'est à dire juste de l'autre côté de la frontière) et qui venait parfois excursionner au-dessus de la Belgique (hypothèse avancée par des habitants d'Eupen interrogés par Franck Boitte, de la SOBEPS, le 3 décembre). Ce faisant, le dirigeable teuton aurait pu entrer en collision avec un ULM transportant nuitamment de la drogue par-dessus la frontière (hypothèse publiée dans *Quest*, n°5, 1991). Mais il fallait faire gaffe aussi à l'engin soucoupoïde électrique conçu par un ingénieur anglais et construit avec l'aide d'une entreprise belge (*Northern UFO news*, n°165, printemps 1994, p.10).

Tout cela prête certes à l'ironie, et je ne m'en suis pas privé plus que Marhic. Il va de soi que toutes ces rumeurs ne peuvent pas correspondre à une réalité. Mais certaines d'entre elles ne peuvent-elles pas avoir un fond de vérité ? On a peut-être un peu trop tendance en ufologie à attribuer toutes les observations inexplicables d'une vague à une seule et même cause. Plusieurs phénomènes ont pu concourir à la genèse de l'ovni belge. l'un d'entre eux a pu être un dirigeable : il apparaît à ce propos que les conditions météorologiques étaient particulièrement favorables au vol d'un plus léger que l'air lors de certaines des observations les plus fortes de la vague (comme le 29.11.89, le 11.12.89 et le

Phénomène

12.03.90).

Quelques précisions à propos du rôle éventuel de M.K. : il n'est pas exact de dire que l'armée belge aurait été tellement impressionnée par l'engin de K. qu'elle aurait immédiatement refusé toute autorisation de vol. En fait, l'armée ne semble pas avoir été intéressée par cet engin, et ce serait par dépit que K. aurait ensuite joué à l'ovni. L'autorisation de vol à l'air libre lui a été refusée non pas par l'armée, mais, comme il est normal pour un engin civil, par la Régie des Voies aériennes. Et il y a fort peu de chance que K. s'apprête à dévoiler sa «*supercherie à la presse*», car c'est alors que se poseraient pour lui des «*problèmes juridiques*», de la part de ladite Régie. C'est uniquement en privé que K. s'est enorgueilli d'être à l'origine de la vague, et il ne s'en vante d'ailleurs plus aujourd'hui. Ajoutons que le bonhomme a eu l'ironie de donner à sa firme de publicité aérienne, qui offre ses services aux foires et salons, le nom d'«*OVI*» (numéro de registre du commerce à Bruxelles : 564 337, puisque certains doutent, paraît-il, de son existence), qui signifie en l'occurrence «*Objet Volant Identifiable*».

Un laser a pu jouer un rôle également. Précisons à ce sujet que deux des boucs cités par Marhic n'en font qu'un (explications d'André Lausberg et de Marc Hallet) : un groupe de scientifiques belges auxquels l'armée avait prêté des lasers très sophistiqués pour des expériences se seraient amusés à créer de faux ovnis. Comme ils auraient outrepassé ainsi la mission qui leur avait été confiée, ils ne peuvent évidemment pas l'avouer publiquement.

Une dernière remarque : vu le battage médiatique, tout Belge qui lit un journal ou regarde la télé a très rapidement su de manière assez précise à quoi devait ressembler ce qu'il allait observer dans le ciel. Un engin inconnu (ou plusieurs) n'est

donc peut-être nécessaire pour expliquer les cas forts du début de la vague. Ensuite, vu l'atmosphère d'exaltation qui régnait, certains auront pris pour l'ovni à peu près tout phénomène qui bougeait dans le ciel (ou même qui ne bougeait pas au sol, comme des lampadaires).

Jacques Scornaux
Paris

Merci à Jacques Scornaux pour sa contribution au rassemblement du troupeau ! Concernant les inexactitudes soulevées par notre correspondant quant à M.K., la Régie des Voies aériennes et l'armée, nous nous bornerons à constater que les versions diffèrent donc selon les ufologues belges à qui l'on s'adresse. La nôtre a été recueillie auprès de Michel Bougard, président de la SOBEPs.

L'existence de la «*firme de publicité aérienne*» de M.K. est loin d'être aussi claire que le pense notre correspondant. M.K. prétend en effet être à la tête d'une société baptisée «*OVI*». Ceci est faux. Il existe en Belgique une société OVI, mais elle n'appartient pas à M.K. De plus, si ce dernier exerce bien une activité commerciale, c'est en tant que particulier et non en tant que société, comme l'indique son immatriculation au registre de la TVA. C'est d'ailleurs pour cela qu'il n'y a pas d'abonné du téléphone au nom d'«*Objet Volant Identifiable*» à Bruxelles, ce qui, pour une firme publicitaire, serait un comble on en conviendra... Il s'agit là d'une des multiples déclarations fantaisistes (dont certaines confinent au mensonge par leur énormité) qui émaillent le discours de M.K.

Nous voyons mal comment un laser, quel qu'il soit, pourrait répondre des observations «*fortes*» en question...

Enfin, en appeler, même sans les nommer clairement, à la sempiternelle fragilité du témoignage humain et à la psychose collective, pour expliquer la vague de témoignages ovnis en Belgique, nous paraît relever de la pirouette intellectuelle plus qu'autre chose. Car exit alors, sans enquête sur le terrain ni éléments concrets, ces dizaines de rencontres (très) rapprochées... Quelles que soient les confusions entraînées par la médiatisation de la vague (problème largement évoqué déjà dans *Phénomène*), il nous semble difficile de nier qu'un engin ait survolé la Belgique, au moins au début de ladite vague.

Qu'était cet engin ? Toutes les hypothèses sont à envisager mais pour l'instant, nous le répétons à plaisir, aucune d'entre elles n'a pu être sérieusement étayée. L'enquête continue donc...

La rédaction



Nous recevons de Julio Arcas, ufologue espagnol et rédacteur de la revue *Cuadernos De Ufologia* (les cahiers de l'ufologie), une lettre remettant en cause les liens entre José Luis Jordàn Peña, l'homme qui expédiait les lettres prétendument *extraterrestres* d'Ummo, avec le gouvernement espagnol (*Phénomène* n°21).

Nous avons comme d'habitude reçu avec plaisir le dernier numéro de *Phénomène* qui nous intéresse beaucoup.

Dans sa rubrique *Bloc Notes*, on mentionne José Luis Jordàn Peña, une vieille connaissance de *Cuadernos De Ufologia* puisque nous avons publié en 1988 les premiers travaux qui révélaient son implication directe dans l'affaire Ummo (...).

Nous désirons apporter certains éclaircissements au sujet de José Luis Jordàn Peña (...).

Il ne fut à aucun moment désigné par le Ministère de l'Intérieur de la dictature franquiste pour réaliser des recherches à Belmez, pour la bonne raison que les intérêts de celui-ci n'avaient rien à voir avec la parapsychologie, l'ufologie ou n'importe quelle autre étude similaire.

Nous savons par expérience personnelle de cette époque que les autorités considéraient en majorité ces matières comme une pure invention de visionnaire ou de gens n'ayant rien à faire. Elles n'avaient d'autres préoccupations majeures que le contrôle des dissidents politiques ou de n'importe quelle action qui aurait pu mettre en danger

Phénomène

le régime (...).

*Julio Arcas
Santander*

Il nous paraît étonnant que l'affaire du village de Belmez - un cas de poltergeist allégué - qui connut une publicité nationale et attira nombre de curieux dans l'Espagne autoritaire de 1972, n'ait pas éveillé l'attention de la police politique, si promptement alors à tout surveiller, puisqu'il y avait là trouble évident de l'ordre public.

Ceci dit, nous préférons nous en remettre

à des avis autorisés. La collaboration entre le gouvernement franquiste et José Luis Jordán Peña, évoquée tant par ce dernier dans son livre *Casas encantadas* (maisons hantées) ainsi que par Andrew Mackenzie dans *L'invisible et le visible*, serait-elle un nouveau mensonge ? Selon notre collègue espagnol Javier Sierra qui put s'entretenir avec plusieurs membres de l'équipe mise sur pied par M. Pena pour enquêter à Belmez, tous se rappelaient que les frais de ce dernier étaient payés par le Ministère de l'Intérieur...

Là encore, nous ne pouvons que constater que les avis divergent.

La rédaction



Rubrique Vous dites ?
écrivez à :

SOS OVNI

Courrier des lecteurs

B.P. 324

13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

UMMO : LA CLE DU MYSTERE

L'AFFAIRE UMMO : LES EXTRATERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID

1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes et des femmes dupays reçoivent d'étranges missives. Par le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire extraterrestre, les Ummites, en provenance de la planète Ummo, s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de «contacts extraterrestres» les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers les révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, dont le best-seller s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. Pendant plusieurs mois, les médias vont faire vivre l'Hexagone à l'heure d'Ummo...

On ne vous a pourtant pas tout dit sur cette étrange affaire. Imaginez un résumé du *Cidsans* Rodrigue, *Les fourberies de Scapin* sans Scapin. Au



cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. Il a rencontré ceux qui furent leurs correspondants et identifié les «agents d'Ummo», ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extraterrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à l'information de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans *L'affaire Ummo* : les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 - dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent où les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et se font juges des questions de géopolitique.

Je commande.....exemplaire(s) de l'ouvrage *L'affaire Ummo: les extraterrestres qui venaient du froid* au prix unitaire de 130 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de ff.

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1

suite de la page 20

fait que notre collègue chinois semble se reconnaître dans une frange de l'ufologie française qui ne brille guère par son sérieux. Les nombreuses allusions manichéennes au combat des bons croyants contre les méchants sceptiques en témoignent à loisir. Un débat dont sont sortis pourtant ceux qui préfèrent l'investigation rigoureuse en marge de tout courant de pensée pré-déterminé...

En définitive, L'empire du milieu troublé par les ovnis ne convaincra sans doute que les convaincus. Même s'il ne constitue pas le pire dont est capable Axis Muni en matière d'ufologie, cet ouvrage est avant tout «fortçen» et guère plus que cela.

L'empire du milieu troublé par les ovnis, Shi Bo, Axis Mundi, 1993, prix non indiqué.

Manifestations à venir

Septembre 24 - Grande-Bretagne : LIFO Conference 1994 (pour toute information, contactez : UFO Magazine, 15, Pickard Court, Temple Newsam District, Leeds LS15 9AY, Grande-Bretagne).

Octobre 1-2 - Hongrie : European Inter-galactic Space Vehicle Congress in Debrecen (pour toute information, contactez : Magyar UFO Kutato Halozat, 4002 Debrecen, Pf.: 160, Hungary).

Octobre 9-10 - USA : The UFO Experience (pour toute information, contactez : John White, Omega Communications, P.O. Box 2051, Cheshire, CT 06410, USA).

Octobre 14-16 - Espagne : II Congreso Internacional de Ufologia y Paraciencias (pour toute information, contactez le 19.34.973.243.813).

1995

Août 26-27 - Grande-Bretagne : UFO's : Examining the Evidence (pour toute information, contactez : M. Philip Mantle, 1, Woodhall Drive, Batley, West Yorkshire, En gland, WF17 7SW).

Annonces gratuites

RECHERCHES

Recherche urgent livre US. «Crash at Corona», 1992, de Friedman et Berliner. Bonne récompense. M. Dib, Cité Marcel Cachin, Bt. R n°, numéro 6, 93230 Romainville.

Recherche livres, revues, coupures de presse sur presse sur les ovnis. Ecrire à Couronne Gérard, Sentier du Puit des Vignes, 69450 Saint-Cyr-au-Mont-D'Or - Tel : 78.47.72.77.

Cherche docs originaux ou copies (journaux, doc. radars, revues, vidéos, photos...) sur apparitions ovni, contacts ou enlèvements E.T. constatés dans la région Puy-de-Dôme (63). Ecrire à Joel Vincent, 1, rue du Cèdre, 63670 Le Cendre.

Jean-Claude Leroy recherche livre de J. Plantier (1954) intitulé «La propulsion des soucoupes volantes», Ed. Marne à Paris. Faire offre en écrivant à Jean-Claude Leroy, 3, rue Fallet (appt. 54), Bt B, 10ème étage, 92400 Courbevoie.

Recherche : «Le Projet Blue Book» de Brad Steiger, «Nouveau rapport sur les OVNI» de J. A. Hynek et le livre de Ruppelt «Face aux soucoupes volantes». Possible échange. Merci de téléphoner à M. Firoud au 48.46.11.47 le soir.

Recherche Pin's sur les ovnis France et étranger pour collectionner. Ecrire à Haro Diégo, 37, rue Jean Bardy 31100 Toulouse.

Qui pourra me fournir une bonne copie de l'émission du 17 août sur ARTE intitulée «Farewell from Mars», - Bons baisers de Mars. Cherche également copie de «Flying Saucers Versus Earth», du groupe The Residents. Faire offre au 51.68.6056.

Je recherche les livres suivants : «ULTRA Top Secret - ces ovnis qui font peur», de Jean Sider, «Aux limites de la réalité», de J. Allen Hynek et Jacques Vallée, «Les Objets Volants Non Identifiés : mythe ou réalité ?», et «Nouveau rapport sur les OVNI», de J. Allen Hynek. Faire offre à Lollien David, n° 16 ruelle de Liomer, 80430 Beaucamps-le-Vieux.

Recherche une reproduction (tirage ou diapo.) d'une photo qui aurait été prise en Andorre en 1976; ainsi que les coordonnées des personnes qui possèdent ou ont possédé des détecteurs magnétiques. Recherche rap-

ports d'observations se rapportant au mois de septembre 1990 pour d'éventuels recoupements. Tel : (1) 4229.94.05.

Détecteur magnétique : je suis prêt à payer **35** dollars pour chaque photocopie d'un rapport d'enquête sur un incident d'ovni publié (dans une revue, un journal ou un livre) que je ne possède pas et qui mentionne qu'un détecteur magnétique (ou une boussole) a été affecté lors de l'observation. Du fait que j'ai déjà un nombre important de cas de ce genre, toute personne intéressée doit d'abord demander la liste des rapports déjà collectés; soit en m'écrivant personnellement : Jan Eric Herr, P.O. Box 15044, San Diego, California 92175, USA, soit en contactant : M. Michel Zirger, 14, rue du 11 novembre, 78230 Le Pecq, France.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faire offre à M. Jean-Luc Rivéra, 25, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres, France

Recherche : «Le livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra...

Recherche tous les articles (photocopies ou originaux) concernant les «Hommes en Noir» ou Men in Black (M.I.B.), ainsi que les 30 affaires où les M.I.B. ont agi. Ecrire à M. Olivier Herman, 99A, rue du Général Fauconnet, 21000 Dijon - France ou téléphoner au 80.73.29.92 (à partir de 19h00).

Recherche «J'ai été le cobaye des extra-terrestres», «Le cobaye des E.T. face aux scientifiques», «La révélation 1996» de Jean Miguères. Faire offre à : Di Stefano Giuseppe, Résidence Vert-Pré, 1141 Severy (VD) Suisse.

Recherche photocopies ou copies de dossiers (même extraits) concernant les débats ufologiques au sein de l'ONU (ou de l'OTAN). Téléphoner (le soir) au 50.04.87.79.

Je recherche des témoins d'observations d'ovni, de rencontres rapprochées, contacts, etc. en Loire-Atlantique. Vous avez des clichés (ou des doubles) ? envoyez-les moi. Mon but : écrire un livre sur les ovnis à Nantes et dans la région. Contacter M. Rousseau David, Organisme de Recherche du Phénomène Ovni, 412, rue de la Chapelle-sur-Erdre, 44240 Sucé-sur-Erdre.

OFFRES

MYSTERES EN PAYS D'OC. Catalogue général des observations d'ovni dans le département de l'Hérault entre 1954 et 1994. 190 pages format 21 - 29,7 cm en photocopies. Acommoder (120 frs, frais de port inclus) à : M.B. Bousquet, 50, route de Castres, 34610 St-Gervais.

Vends 38 livres d'occasion sur les ovnis et différents mystères. Prix du lot : 700 f (J. Vallée, J.C. Bourret, A. Ribera, J.Y. Casgha, A. Durrant, J.C. Vorilhon, D. Keyhoe, A. Michel, etc.). Ecrire à M. Pascal Bouché 25, avenue Du Rainey, 93250 Villemomble.

Vends édition de 1954 (La Colombe) de l'ouvrage d'Adamski «Les soucoupes volantes ont atterri» ; «La face cachée du ciel» (Granger) ; «Les objets volants non identifiés, mythe ou réalité» (Hynek) Ed. Belfond ; Le Voyeur numéro 3 : «George Adamski, quête du visible et de l'invisible» (30 fr. portinclus). Jean-Philippe Dain, 3B, rue Sébatien le Balp, 56100 Lorient, tel : (1) 42.29.94.05. ou 97.83.2750.

Avendre «Lelivrenoir des S.V.» et «Ledossier des OVNI» (H. Durrant), «La Science face aux extraterrestres» et «Le Nouveau défi des OVNI» (J.C. Bourret), «OVNI : la fin du secret» (Robert Roussel), «Objets Volants Non Identifiés Mythe ou réalité ?» (J.A. Hynek), «Alerte dans le ciel» (Ch. Garreau). Ecrire à Michel Fiquet, Villa «Sabi Pas», RN98, Beauvallon, 83120 Sainte-Maxime.

Vends 24 numéros de «Kadath», revue belge sur civilisations disparues. Recherche livres/revues UFO en anglais. Tel (1)4258.64.44. le soir.

Vends 21 livres d'occasion sur les ovnis : A. Michel, J. Vallée, D. Keyhoe, J.-P. Petit, P. Delval, J.V. Buttlar, Bondarchuk, F. Edwards, J. Pottier, Ch. Berlitz, B. Méheust, C. Vorilhon, etc. Tél au 89.80.03.41. de 12h à 13h.

A vendre des éditions originales de : «Mystérieux objets célestes» (A. Michel - 1958), «Vague d'OVNI sur la Belgique» (SOBEPs), «Les soucoupes volantes ont atterri» (D. Leslie & G. Adamski - 1954), «Les OVNI de l'Apocalypse» (D. & G. Lemaire - 3 tomes), «Enigmes du temps présent» (J. Ferguson, 1979), «Planètes pensantes» (J.J. Walter, 1980), «J'ai percé le mystère des S.V.» (H. Bordeleau, 1969), «Chronique des apparitions E.T.» (J. Vallée, 1972), «La vie sur Mars» (Abbé T. Moreux, 1924). Téléphoner en Belgique le soir au 02/734.63.29.

DIVERS

Vous désirez envoyer un manuscrit à un éditeur ? Vous voulez mettre au propre vos documents ? Particulier réalise pour vous tous tra-

voux de dactylographie. Qualité professionnelle, toutes corrections assurées, tirage sur imprimante laser. Prix intéressant. 98.80.07.15. (heures des repas).

METEORITES. Chasseur de météorites recherche personnes ayant pu ou pouvant avoir trouvées des météorites. Si vous avez vu une rentrée atmosphérique avec chute sur le sol, si vous désirez vendre ou acheter l'un de ces objets extraterrestres, écrivez à Pascal Guibert, 55, avenue André Rouy, 94350 Villiers-sur-Marne.

Ayant étudié les travaux du physicien Marcel Pagès sur l'antigravitation, je souhaiterais connaître des personnes pouvant m'aider à réaliser un logiciel sur PC (simulateur de soucoupe volante) et également des gens intéressés par la téléportation ainsi que la construction de modèles réduits d'ovnis. Tel : 3854.64.95.

Je suis membre de la British UFO Research Association et j'aimerais correspondre avec ceux de vos lecteurs qui le souhaitent. Malheureusement, je ne parle que l'anglais. On peut me contacter à : Mr J. Robson, 2, Blackthorn Drive, Haying Island, Hants, England PO11 9PA.

Je vends 20 livres d'occasion sur les soucoupes volantes, et 30 revues à caractère ufologique en langue française, italienne et portugaise. Ecrire à : M. André Luis Fontes, Trav. Fernando Hadad 30, 37200-000 Lavras-MG, Brésil.

Le Centre de Recherches et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux (CREPS) a pour objectif l'information du public sur la présence OVNI. Pour ce faire, nous organiserons courant 94 des conférences/débats ainsi que des diaporamas présentant les différentes théories et informant le public des avancées des chercheurs. Nous publions un bulletin, véritable tribune libre, qui propose entre autres l'analyse des cas régionaux que nous étudions. Pour plus d'informations, contactez le CREPS au : 171, route de Corbiac, 33160 St-Médard-en-Jalles.

Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993» Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document principal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelques

150 coupures de presse faisant état d'une observation précise (RR1, RR2, RR3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fond de documentation contemporain, sociologique et historique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit départements rhônalpins et la période 1950/1993.

Pour toute commande, écrire à l'adresse ci-dessous en joignant un chèque de 150 f. à l'ordre de
Jean-Pierre Troadec
B.P. 4345
69242 Lyon Cedex 04
France

Irrémédiablement invalide et sans plus aucun but dans la vie, j'ai entrepris, pour que le temps me soit moins long, de collectionner tous pin's, magnets ou autres gadgets ayant pour thème l'astronautique ou le surnaturel. Aussi, aujourd'hui je sollicite vos lecteurs afin qu'il m'aident à concrétiser ce projet, un des derniers qui me redonne goût à la vie. Je serai très reconnaissant à tous ceux qui pourraient m'aider dans cette voie. Et par avance les remercie de leur compréhension et de leur générosité. On peut écrire à : M. Bouillé Jean-Claude, 9, Impasse du Verger, 77170 Brie-Comte-Robert.

Recherche un enquêteur à Bordeaux pour réaliser une enquête dans le Médoc avec un caméraman-vidéo Hi8 (déjà connu). L'enquêteur devra pouvoir réaliser une interview à propos d'un cas de soucoupe volante le 20 août 1973 (LDLN numéro 309). Ecrire à Jean-Luc Laloy 15, rue des Chanturières, 69360 Communay.

Attention :

N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable. Vous pouvez aussi utiliser notre fax ou nous laisser un message sur le 36.15. SOS OVNI.

La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES



ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ PHENOMENA CHEZ VOUS

OU B

☐ Je m'abonne à Phénomène pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 francs (au lieu de 168 francs). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro.....

Date:.....

Bon d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 - France

Nom :

Prénom :

Adresse :

L 9698- 23 - 28,00 F.RD.

